



DOSSIER DE CANDIDATURE AOÛT 2019

VILLE DE SAINT-MIHIEL DÉPARTEMENT DE LA MEUSE



SOMMAIRE

HISTORIQUE	4
Préhistoire	5
Antiquité	5
Fondation	5
Moyen Âge	6
Renaissance	8
XVIII ^e -XIX ^e siècles	9
La Grande Guerre	9
SITUATION GÉOGRAPHIQUE & ADMINISTRATIVE	11
Saint-Mihiel, petite cité lorraine	11
Le PLU	13
Le Budget d'investissement	14
ÉQUIPEMENTS, COMMERCES & SERVICES	15
Les restaurants	15
Les hébergements	16
Les cafés	19
Les tabacs	19
Les commerces	20
L'art fédérateur d'actions	25
PATRIMOINE DE LA COMMUNE	30
Le patrimoine architectural et urbain	31
Le patrimoine remarquable	35
Le patrimoine naturel	39
Les sites Natura 2000	42
Les Monuments historiques	45
Inventaire général du patrimoine culturel	53
VALORISATION DES PATRIMOINES	58
Saint-Mihiel, future Petites Cités de Caractère et Site Patrimonial Remarquable	59
Restauration du palais abbatial	65

Réhabilitation du tribunal de Grande Instance	69
Chantier international de bénévoles	71
Entretien et fleurissement de la cité	73
ACCUEIL DU PUBLIC	75
Office de tourisme Cœur de Lorraine	75
Accueil du Complexe culturel	75
Découverte du patrimoine de la cité	76
Circuit découverte de la ville	76
Sur la route du Saillant de Saint-Mihiel	76
Sur la route Ligier Richier	77
Sites et réseaux	77
Numérique	77
Visites proposées par la mairie de Saint-Mihiel	79
Visites proposées par l'OT Cœur de Lorraine	79
Les actions en faveur de l'animation	80
Nuit européenne des Musées	80
Journées européennes du Patrimoine	81
Festival baroque	81
Nuit blanche	82
Biennale Internationale des Arts du Livre	83
Les Universités d'hiver de Saint-Mihiel	84
Pershing & Patton Memory Days	85
Le développement touristique	87
POINTS À AMÉLIORER	89
Enfouissement des réseaux	89
Modernisation des points lumineux	89
Suppression des friches et de la vacance urbaine	90
Campagne de ravalement de façades	90
Travaux de voirie	91
PROGRAMME PLURIANNUEL	92



Vue sur la ville

HISTORIQUE

Située à 35 kilomètres au sud de Verdun, là où la route qui suit le fleuve vers la Belgique et les Pays-Bas croise celle de Bar-le-Duc à Metz, s'étend la ville de Saint-Mihiel, riche de son passé empreint d'histoire.

Préhistoire

Des traces importantes d'activités humaines, datées de la fin de la dernière période glaciaire, ont été découvertes au pied de la 4^{ème} roche de Saint-Mihiel. Sur la rive droite de la Meuse, au nord de la ville, sont alignées à flanc de colline et en bordure de route, sept roches surnommées les « Dames de Meuse ». Elles se sont formées lors du Jurassique, il y a des centaines de millions d'années.



L'une des sept « Dames de Meuse »

Le site, désormais promenade publique, a fait l'objet de fouilles archéologiques à la fin du XIX^e siècle. Il y fut mis au jour des cornes de grands ruminants, des traces de foyers, des silex, ainsi que quelques ossements.

En 1878, des galeries minières datant du Néolithique ont été découvertes sur le site de la Côte de Bar. Le mobilier, constitué de haches, pics et ciseaux, atteste la présence d'une colonie de carriers-mineurs sur le territoire de la commune vers 2100 av. notre ère. Il n'existe que trois sites de cette qualité en Europe.

Antiquité

Bien que la petite cité sammielloise n'ait été fondée qu'au Moyen-Âge, des travaux ont mis en évidence la présence celte puis gallo-romaine sur l'ensemble du territoire communal. La ville s'est en effet développée sur plusieurs anciennes voies romaines et des vestiges d'un camp de César, datant du II^e siècle, furent découverts sur les hauteurs de Saint-Mihiel au XIX^e siècle.

Fondation

Fondée au VIII^e siècle sur le mont Châtillon, la première abbaye se situe sur une colline boisée à quelques kilomètres de l'emplacement actuel de la ville. En 709, selon la légende, un seigneur austrasien dénommé Wulfoald passe une nuit avec sa suite sur le mont Châtillon. De retour d'Italie, il ramène avec lui des reliques de l'archange saint Michel en provenance du mont Gargan

dans la région des Pouilles. Afin de mettre en sécurité les reliques, Wulfoald les fait accrocher sur une branche d'arbre que la tradition identifie comme du noyer ou du noisetier. Au matin, lorsque le seigneur veut récupérer le reliquaire, la branche s'élève hors de portée et ne s'abaisse que sur prière. Y voyant un signe de manifestation divine, on construit alors une église et un couvent où sont installés des religieux. Historiquement, on attribue la fondation de ce monastère à la disgrâce dont fut victime le seigneur Wulfoald après avoir trahi Pépin Le Bref. En effet, ce dernier confisque les terres dudit seigneur et les remet à la puissante abbaye de Saint-Denis, nécropole des rois de France. Celle-ci fait usage des terres remises pour fonder un monastère, vraisemblablement entre 755 et 772.



Vue sur la ville depuis le toit de l'église abbatiale de l'abbaye Saint-Michel

Moyen Âge

Entre 816 et 824, le monastère est transféré sur le site de l'actuelle ville au confluent de la Meuse et de la Marsoupe.

À cette époque, il existait déjà à cet endroit un hameau de quelques fermes dénommé Godonecurte ou, plus communément, Godinécourt. C'est au moment du transfert du monastère de Saint-Michel que la ville prend le nom de Saint-Mihiel par la déformation du latin Sancti Michaelis. Le déplacement de l'abbaye est probablement lié au manque d'eau et de commodité de l'emplacement primitif. Il peut être aussi expliqué par une volonté de rapprochement d'un carrefour fluvio-routier conséquent. Le transfert du monastère fut réalisé sous l'impulsion de l'abbé Smaragde, célèbre grammairien et auteur spirituel renommé.



Chapelle Saint-Christophe

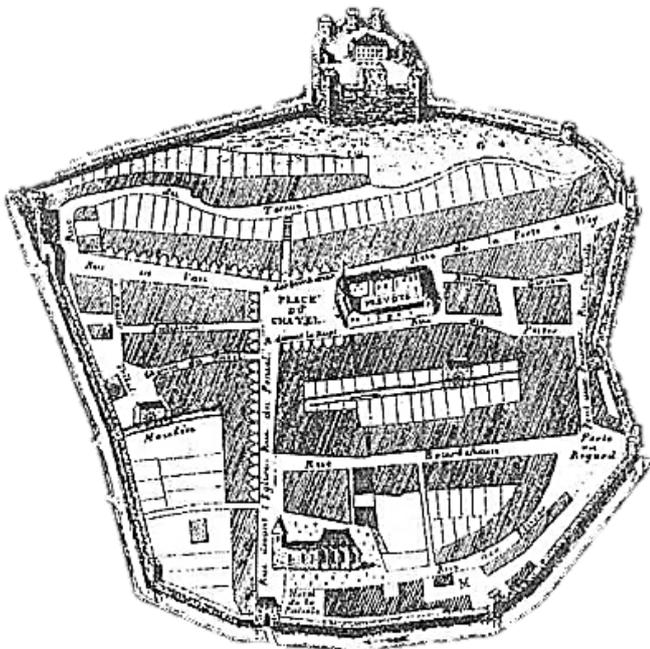
Entre 1078 et 1090, un château fort est édifié par la comtesse Sophie de Bar sur une côte boisée dominant le bourg. Le château a pour objectif de défendre la ville et le monastère pendant la querelle des Investitures qui oppose la papauté à l'empereur du Saint Empire Romain Germanique. Lors de cette « querelle », l'abbaye de Saint-Mihiel et la comtesse Sophie se rangent du côté de la papauté. En conséquence, les comtes cessent de procéder à l'investiture des abbés et l'abbaye tente de se faire rattacher, sans

succès, au diocèse de Toul. L'évêque de Verdun fait alors ravager Saint-Mihiel.

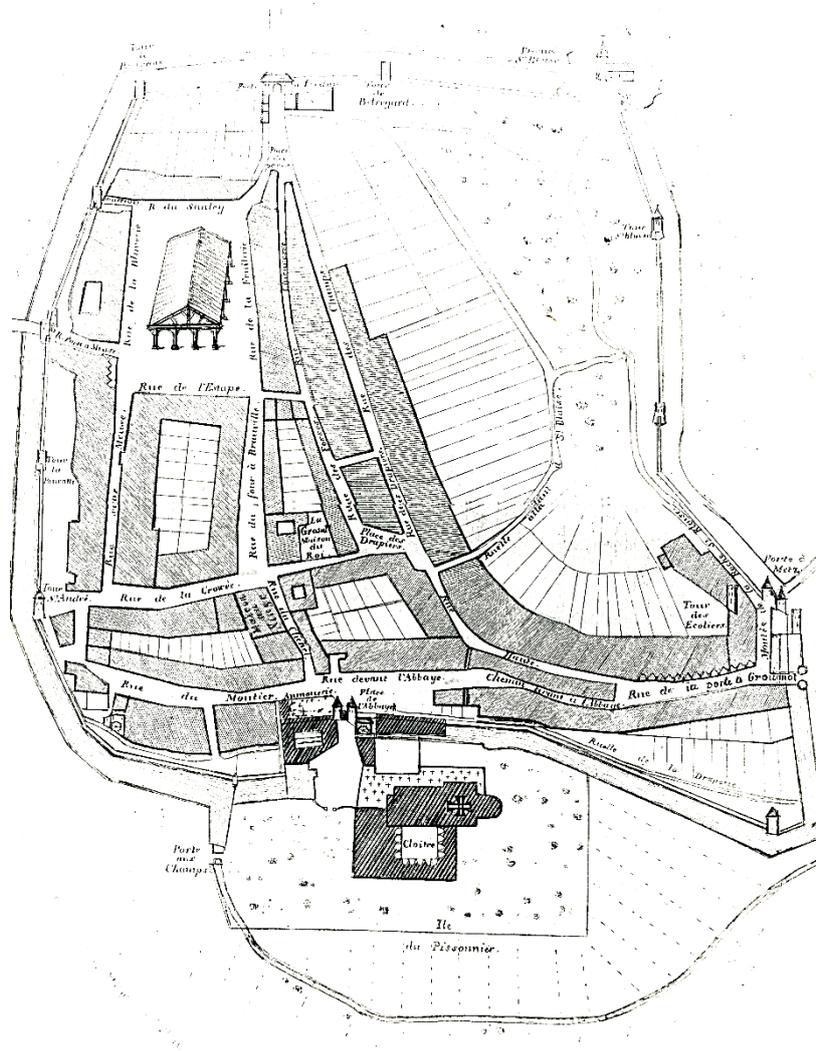
Située à la limite du diocèse de Verdun et de celui de Toul, et à la frontière du Royaume de France et du Saint Empire Romain Germanique, la ville de Saint-Mihiel connaît un développement d'envergure dans le domaine judiciaire. En effet, après le traité de Bruges en 1301, le duc de Bar doit se reconnaître vassal du roi de France pour ses possessions à l'ouest de la Meuse. Saint-Mihiel devient la ville judiciaire du duché de Bar, capitale du Barrois non mouvant, territoire indépendant du Royaume de France et ville comtale.

En 1420, suite au mariage d'Isabelle de Lorraine et de René I^{er}, duc d'Anjou, Saint-Mihiel devient la 3^{ème} ville ducal du duché de Lorraine.

D'un point de vue morphologique, au XII^e siècle, la ville prend la forme d'un bourg entouré par des murailles formant une enceinte de protection, conférant ainsi à la ville un aspect différent du petit hameau de Godinécourt. Au XIV^e siècle, se développe le quartier de la Halle, destiné à accueillir des corporations de métiers (drapiers). La ville bénéficie alors d'une architecture propice à son développement économique.



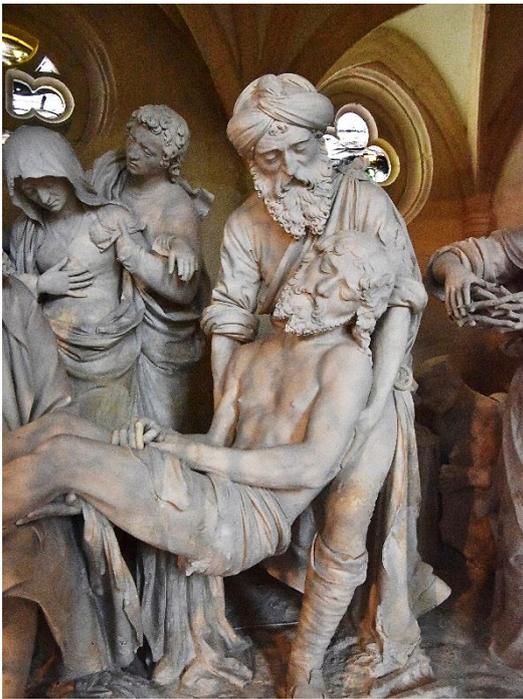
Le bourg abbatial au XII^e siècle



Le quartier de la Halle au XIV^e siècle

Renaissance

Dès le XVI^e siècle, l'élan intellectuel insufflé par l'abbaye crée un climat de foisonnement artistique qui voit naître l'école de sculpture sammielloise de Ligier Richier (vers 1500-1567).



Sépulcre de Ligier Richier conservé en l'église collégiale Saint-Etienne

En 1571, l'implantation d'une cour de justice permanente dite Cour des Grands-Jours participe à l'attraction et à l'installation d'une population à la fois bourgeoise et aristocrate. Les façades des nombreux hôtels particuliers portent les éléments caractéristiques de cette époque, témoignant ainsi de l'essor économique de la cité.

La Cour des Grands Jours reçoit les appels des juridictions subalternes du Barrois. À l'époque, les règles de droit sont dites coutumières, parce que d'usage juridique oral, consacrées par le temps et acceptées par la population. Dans une ordonnance du 8 octobre 1571, le duc de Lorraine, Charles III, qui veut donner de l'importance à la Cour,

fixe les règles de l'administration et de la justice dans l'ensemble du territoire pour en harmoniser les lois. La Cour des Grands Jours est alors érigée en **Parlement de Lorraine** et les coutumes orales transposées à l'écrit.

Suite au Concile de Trente au XVI^e siècle, il est demandé aux maisons religieuses de se regrouper pour former des congrégations ayant pour optique de renforcer la centralisation et l'organisation de l'Église. L'abbaye Saint-Michel de Saint-Mihiel n'échappe pas à la règle. Elle rejoint la puissante congrégation bénédictine de Saint-Vanne et de Saint-Hydulphe en 1606. L'abbaye est alors choisie pour la tenue des chapitres généraux de la congrégation devenant ainsi un vaste forum ouvert aux confrontations intellectuelles et aux confluences idéologiques. Ce foyer intellectuel confère à la cité une influence spirituelle de taille et dès lors une attractivité en conséquence. L'abbaye bénédictine devient la plus riche de la congrégation.



Hôtel de Bousmard (XVI^e siècle)

XVIII^e-XIX^e siècles

Au XVIII^e siècle, les répercussions de la Révolution française forcent les religieux bénédictins au départ et, de fait, font perdre à la ville son rôle spirituel. Cependant, en 1893, l'installation des militaires de la 40^e Division d'Infanterie redonne de l'importance à la cité. Saint-Mihiel devient alors ville de garnison. En effet, après la guerre de 1870, la ville fait l'objet d'un important développement militaire qui s'explique par le fait que la frontière avec l'Allemagne se soit singulièrement rapprochée après l'annexion de l'Alsace et d'une partie de la Moselle. Saint-Mihiel est défendue par deux forts, le fort des Paroches et le fort du Camp des Romains, de nombreuses casernes sont construites. À la veille de la Grande Guerre, Saint-Mihiel compte près de 14 000 habitants dont près de 8000 militaires.

La Grande Guerre

Pendant la Première Guerre mondiale, la ville et le territoire environnant constituent les zones occupées les plus avancées pour les Allemands au sein de la ligne de front. Celle-ci trace un angle droit autour de la ville : le Saillant de Saint-Mihiel. La ville est occupée pendant les quatre années du conflit. Il faut attendre l'intervention de l'armée américaine le 13 septembre 1918 pour obtenir la libération de la ville. La ville est alors détruite de moitié. Durant toute la guerre, les 2700 habitants, qui n'avaient pas pu quitter la ville à temps, sont utilisés comme un « bouclier humain » par les soldats allemands.

À la fin de la Grande Guerre, la ville de Nantes devient marraine de guerre de Saint-Mihiel en lui apportant une aide conséquente dans sa reconstruction, qui prendra plusieurs années. L'État du Massachusetts participe également à la reconstruction : près de 7000 soldats américains ont péri lors de la Bataille de Saint-Mihiel en septembre 1918. Ils sont inhumés au cimetière américain du Saillant de Saint-Mihiel à Thiaucourt-Regniéville en Meurthe-et-Moselle.



Tranchée de la Soif au bois d'Ailly



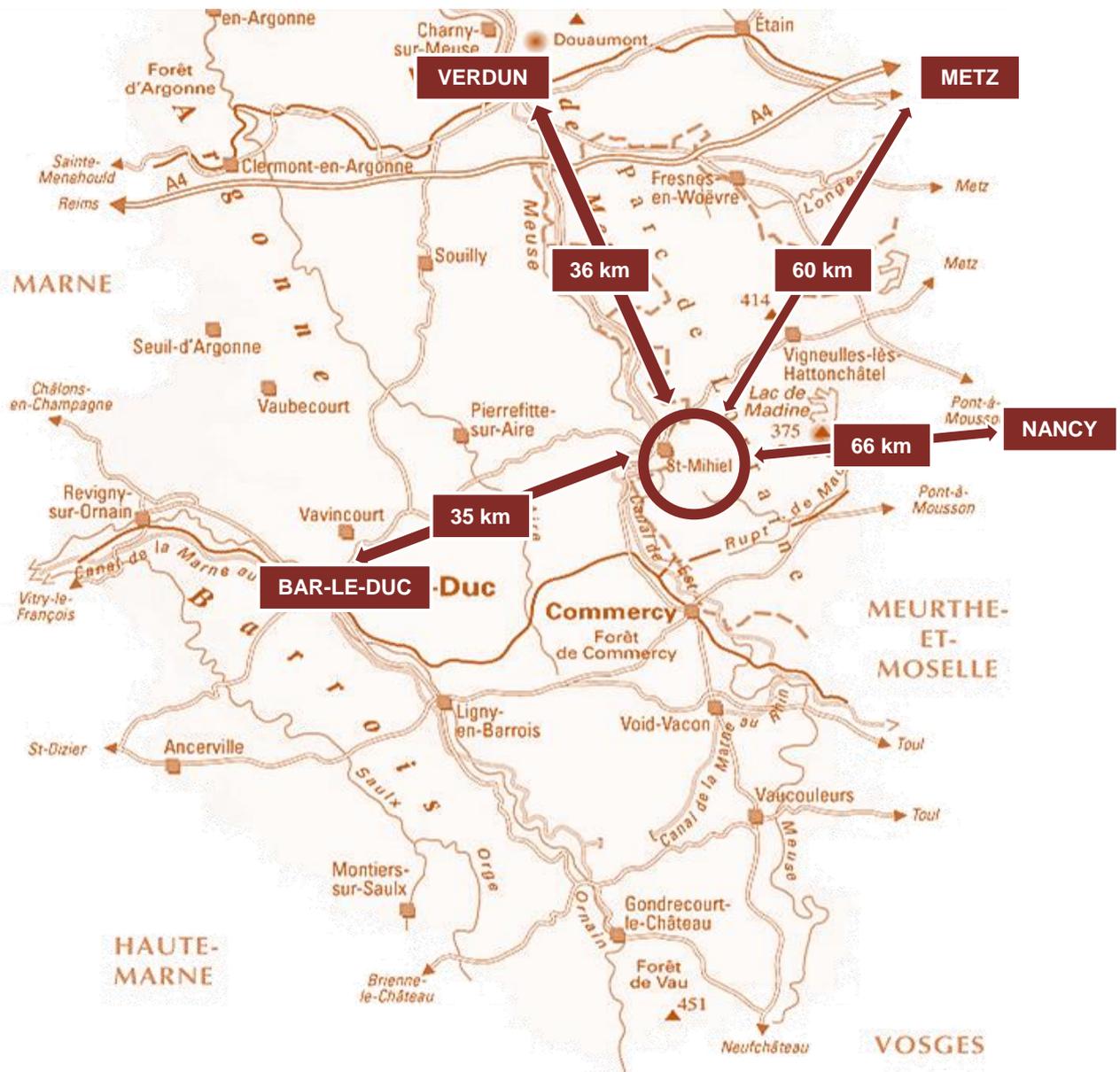


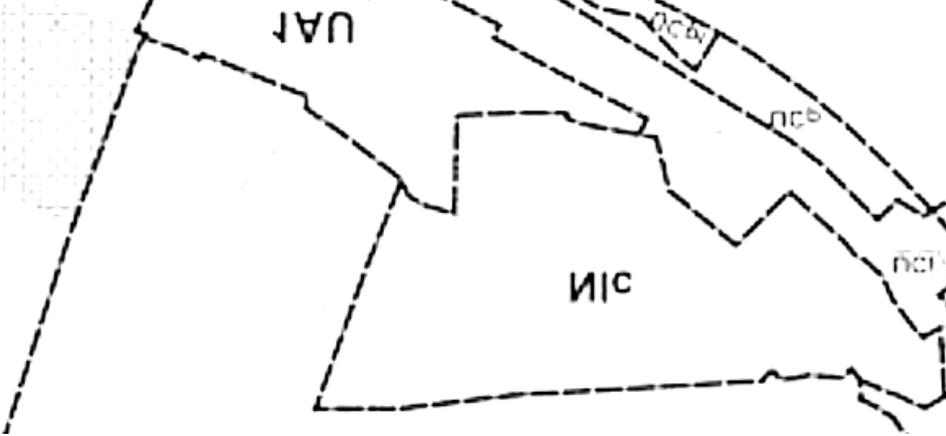
Vue sur les toits du quartier du bourg

SITUATION GÉOGRAPHIQUE & ADMINISTRATIVE

Saint-Mihiel, petite cité lorraine

Située dans l'est de la France, au cœur de la Meuse (en Lorraine, région Grand Est), à 300 kilomètres de Paris, **Saint-Mihiel**, ville-porte du parc naturel régional de Lorraine, culmine entre 215 et 388 mètres d'altitude. Quatrième ville du département de la Meuse, elle est située à seulement une soixantaine de kilomètres de deux grandes villes des départements limitrophes : Nancy en Meurthe-et-Moselle et Metz en Moselle.

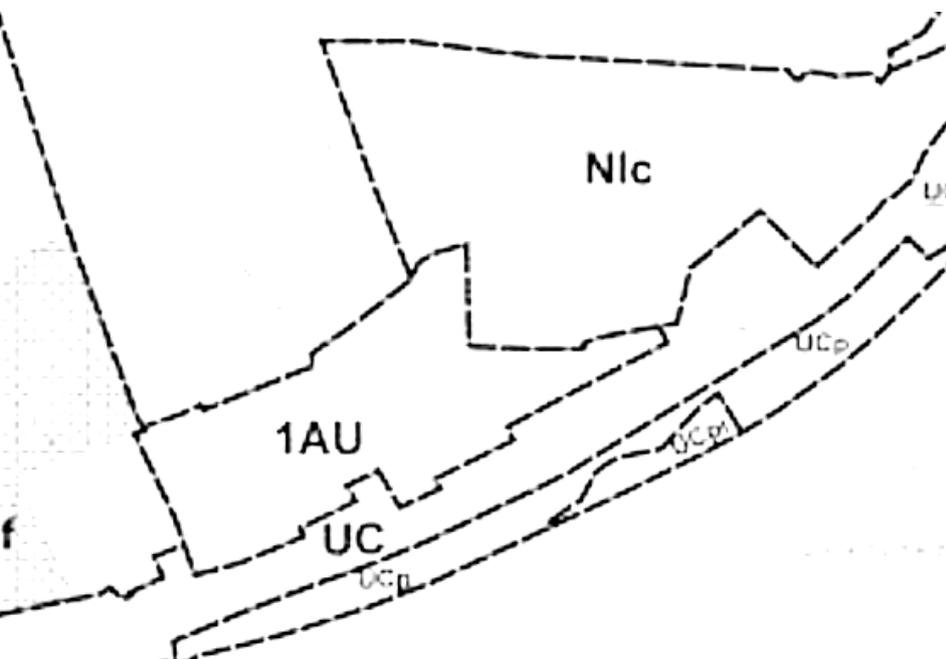




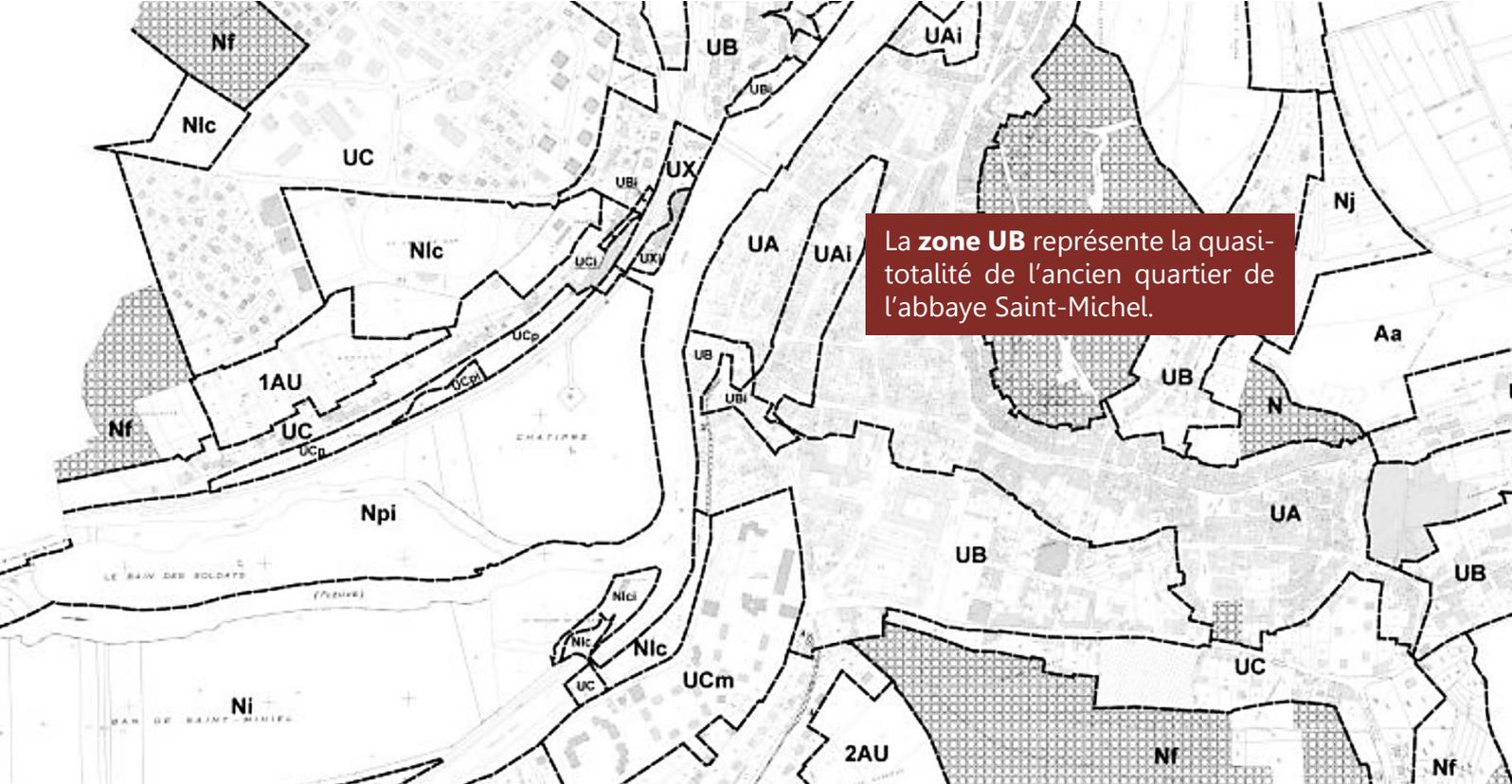
La commune est traversée d'Est en Ouest par le ruisseau **La Marsoupe**, et du Sud au Nord par le fleuve **Meuse**, « frontière » entre la ville d'autrefois et la ville « nouvelle », franchissable par le pont Patton. La présence de ce fleuve implique des zones inondables dont les aléas représentent une contrainte dans le domaine de l'aménagement.

La commune se compose de quatre quartiers : le **quartier du Bourg**, berceau de la cité, situé sur la rive droite de la Meuse, le **quartier de l'abbaye**, cœur historique, le **quartier des Halles**, quartier commerçant avec son marché couvert également sur la rive droite du fleuve et le **quartier des Avrils et des Prunus**, zones d'extension résidentielle créées dans les années 1970 et situées cette fois sur la rive gauche.

D'une superficie de 3 300 hectares, la commune compte **4 225 habitants** appelés les Sammiellois(es). Population assez vieillissante, la ville se composait en 2014 de 49% d'actifs, de 22,5% non-actifs, de 12% de chômeurs, de 10,5% de retraités et de 6% d'élèves, d'étudiants ou de stagiaires.



Vue sur le lavoir sur la Meuse



La zone **UB** représente la quasi-totalité de l'ancien quartier de l'abbaye Saint-Michel.

Extrait du PLU de la commune (cœur historique)

Le PLU

Depuis fin 2018, le Plan Local d'Urbanisme de Saint-Mihiel est en cours de révision. Dans celui-ci sera inscrit la mention d'un futur SPR.

La **zone UB** et La **zone UA**, où est situé le cœur historique de la cité, se composent d'habitations, de commerces, de services et bureaux.



La ville depuis le toit de l'église abbatiale

« (...) Sont interdits tout pastiche d'une architecture archaïque ou étrangère à la région et l'utilisation de matériaux légers susceptibles de donner un aspect provisoire. (...) La couleur des menuiseries et des enduits sera tirée du nuancier de la Meuse en couleurs. Les couleurs violentes ou discordantes dans l'environnement immédiat ou le paysage sont interdites. (...) Le choix et la teinte des matériaux peuvent être imposés lorsque la construction se trouve dans une séquence d'architecture homogène, et dans le périmètre ou en co-visibilité avec un monument historique. (...) Il est très fortement conseillé de conserver les éléments d'architecture (encadrements de portes et fenêtres, linteaux, niches, chaînages, bandeaux, corniches, encadrements de baies...) et de maintenir ou restituer les modénatures, menuiseries, balcons, volets, persiennes d'origine. »

Le Budget d'investissement

Le budget prévisionnel de la commune pour l'exercice 2018 était de près de **7 000 000 €**. Parmi celui-ci, plusieurs dépenses étaient liées à des travaux d'embellissement et/ou de restauration des monuments de la cité :

Travaux de restauration du palais abbatial

Prévu	Réalisé en 2018
1 141 631.93 €	772 837.73 €

Travaux de voirie

Prévu	Réalisé en 2018
128 166.53 €	59 949.97 €

Restauration de l'orgue

Prévu	Reporté en 2019
700 000 €	380 000 €

Construction du boulodrome

Prévu	Réalisé en 2018
332 422.40 €	172 926.39 €

Restauration de l'auberge de jeunesse

Prévu	Réalisé en 2018
1 426 333.00 €	793 654.85 €

Restauration du monument aux Morts

Prévu	Réalisé en 2018
20 000 €	13 071.00 €

Eclairage public

Prévu	Réalisé en 2018
180 000 €	0 €

Réhabilitation du tribunal de Grande Instance

Prévu	Réalisé en 2018
100 000 €	50 791.65 €

ÉQUIPEMENTS, COMMERCE & SERVICES



La Tabatière

Le Pont Aven

Le Faubourg

Les restaurants

BRASSERIE LES JUMEAUX

3 rue du Général Pershing
55300 SAINT-MIHIEL
03 29 89 34 06
06 64 48 77 31



Salle : 44
Terrasse : 50



Salle : 60



Salle : 55
Terrasse : 15



RESTAURANT-CRÊPERIE LE PONT AVEN

8 place des Alliés
55300 SAINT-MIHIEL
03 29 89 13 55



Salle : 34
Terrasse : 10



Salle : 40



Salle : 100
Terrasse : 40



RESTAURANT LE LIGIER RICHIER

10 place Ligier Richier
55300 SAINT-MIHIEL
03 29 89 05 61

RESTAURANT RIVE GAUCHE

Place de l'Ancienne Gare
55300 SAINT-MIHIEL
03 29 89 15 83

RESTAURANT LE SOLEIL D'OR

3 place Jean Bérain
55300 SAINT-MIHIEL
03 29 75 78 55



KEBAB LE CAPPADOS

11 rue du Général Pershing
55300 SAINT-MIHIEL
03 29 90 97 65

BRASSERIE LE VEN'S

28 rue Notre Dame
55300 SAINT-MIHIEL
07 68 91 74 98



Les hébergements

HÔTEL DE LA GARE **

1 place de l'Ancienne Gare
55300 SAINT-MIHIEL
03 29 89 38 83
06 75 10 18 94



48



20



50 €



8 €



LES CHAMBRES D'HÔTES DU SAILLANT

1 rue de Morvaux
55300 SAINT-MIHIEL
03 29 90 99 53
06 80 15 10 67



4



2

VILLA SEQUOIA

19 avenue des Roches
55300 SAINT-MIHIEL
06 76 73 39 28
hlalegerie@gmail.com
www.villa-sequoia.fr



5



2



à partir de 80 €



sur demande

GÎTE DE LA PALIOLE ****

37 rue des Abasseaux
55300 SAINT-MIHIEL
03 29 91 56 93
06 07 39 01 36
resa@gites-de-meuse.fr
www.gite-en-meuse.fr



4



2



266 €/w-e
495 €/sem



GÎTE PAVILLON XVIII^e

4 rue Raymond Poincaré
55300 SAINT-MIHIEL
06 19 19 85 89
catberg82@yahoo.fr



8



5



300 €/w-e
480 €/sem

STUDIO LARZILLIÈRE

29 rue Larzillière Beudant
55300 SAINT-MIHIEL
06 89 38 88 32
contact@studiolarzilliere.com



2



1



sur demande

AUBERGE DE JEUNESSE

26 avenue de la 40^e division
55300 SAINT-MIHIEL
06 87 84 55 11
03 29 76 18 14
aubergejeunesse.saintmihiel@laposte.net



70



70

GÎTE DE RANDONNÉE DOMAINE DE MARSOUPE

Route de Woinville
55300 SAINT-MIHIEL
03 29 46 20 71
06 20 01 97 32
info@domainedemarsoupe.eu
www.domainedemarsoupe.eu



38



15



CAMPING DES DAMES DE MEUSE**

4 chemin du Gué Rappeau
55300 SAINT-MIHIEL
03 29 45 28 79
06 07 43 38 99
campingbpa55300@orange.fr



130 emplacements



3,30 €/j



DOMAINE DU CLOÎTRE DE SAINT-CHRISTOPHE

99 route de Woinville
55300 SAINT-MIHIEL
01 76 43 00 61
www.domaineduclotresaintchristophe.com



5 emplacements



HÔTEL-RESTAURANT LA TABLE DES BONS PÈRES***

Relais de Romainville
55300 BISLÉE
03 29 89 10 01
06 20 20 86 53
lesbonsperes.romainville@gmail.com
www.relais-romainville.com



25



11



à partir de 52 €



Le domaine du cloître de Saint-Christophe



Les cafés

BRASSERIE LORRAINE	LE FAUBOURG	L'HERISTAL
2 rue de Nantes 55300 SAINT-MIHIEL 03 29 89 03 09	35 rue Raymond Poincaré 55300 SAINT-MIHIEL 03 29 89 21 24	13 rue Basse des Fosses 55300 SAINT-MIHIEL 03 29 90 12 31
LE CYGNE	LES CAPUCINS	L'OPEN BAR
15 rue Notre Dame 55300 SAINT MIHIEL 03 29 89 06 16	6 rue Basse des Fosses 55300 SAINT-MIHIEL 03 29 89 01 30	16 rue Notre Dame 55300 SAINT-MIHIEL 03 29 89 81 95



Presse Saint-Michel

Les tabacs

LA TABATIÈRE	L'ETOILE	PROXI
2 rue des Carmes 55300 SAINT-MIHIEL 03 29 89 01 91	9 rue de Verdun 55300 SAINT MIHIEL 03 29 90 21 04	44 bis avenue de la 40 ^e Division 55300 SAINT MIHIEL 03 29 92 04 23

Les commerces

La ville de Saint-Mihiel bénéficie d'un **tissu commercial diversifié** couvrant des secteurs commerciaux essentiels :

Alimentation	Commerces	Entreprises	Services
Boucherie	Armurerie	Bricolage	Assurance
Boulangerie	Bijouterie	Chauffage	Auto-école
Eleveur	Electroménager	Cuisine	Banque
Magasin	Fleuriste	Fer et métaux	Beauté-coiffure
Pâtisserie	Maison	Industrie	Couture
	Mode	Machine agricole	Garage
	Presse	Maçonnerie	Immobilier
	Sport	Peinture	Photographe
	Multimédia	Jardinerie	Pompes funèbres
			Publicité
			Santé
			Transport



Chaque année, l'UCIA organise une foire du Printemps au centre-ville.

Une association fédératrice : l'UCIA

L'Union Commerciale Industrielle et Artisanale est créée en 1926 pour promouvoir, défendre et dynamiser l'activité des commerces de proximité de la ville. L'association permet de soutenir une action collective, motrice de la vie de la commune. L'association est représentative de tous les commerces qu'elle défend. En effet, elle contribue à la promotion du dynamisme de leur entreprise, à la participation à des animations et événements à moindre coût, au bénéfice d'un service de conseil et d'accompagnement ainsi qu'à une visibilité sur le site de l'association.

Parmi le secteur de l'alimentation, il est important de souligner plusieurs établissements dont la notoriété dépasse désormais les frontières du département de la Meuse.



Boucherie Polmard à Saint-Mihiel

Maison Polmard, éleveur & boucher

L'aventure Polmard débute au milieu du XIX^e siècle. Boucher, puis éleveur de père en fils, la Maison Polmard décide de créer son élevage sous la direction de François Polmard : « il se plonge dans de longues recherches sur les différentes races bovines, leurs alimentations, leurs bien-être mais également sur la maturation. Un seul objectif : produire une viande ultime ». Suite à ces recherches, la « Maison Polmard n'élève que des Blondes d'Aquitaine dans son Domaine de Saint Mihiel. Elles sont issues d'un croisement entre plusieurs races. Ces vaches ont la spécificité d'avoir le grain de viande le plus fin du patrimoine génétique Français".

La Maison Polmard a désormais plusieurs boucheries : une à Saint-Mihiel, une à Nancy et deux à Paris dans les 6^e et 7^e arrondissements. Dans la capitale, elle fournit plusieurs restaurants gastronomiques.

Devanture de la boucherie à Nancy



LES ROCHERS ET CROQUETS
SONT EN VENTE À LA
BOULANGERIE MAGEOT, ET
À LA BOUTIQUE D'ÉPICERIE
FINE LES ENVIES DE LOUISE !

Les Rochers et Croquets de Saint-Mihiel

« Les gourmets et quelquefois les gourmands... identifient souvent les villes de France à leurs spécialités et Saint-Mihiel propose aux palais les plus délicats deux friandises qui bénéficient d'une marque déposée : **les Croquets de Saint-Mihiel et les Rochers de Saint-Mihiel** ».



Les « Croquets de Saint-Mihiel » confectionnés par la Boulangerie Mageot

Les croquets ont été inventés en 1854. Ils sont composés de farine, de sucre, d'œufs, de vanille et d'amandes. **Le Président Raymond Poincaré en raffolait** et demandait souvent à son chauffeur de faire un détour par Saint-Mihiel lors de ses séjours dans son château de Sampigny (à seulement 10 km de Saint-Mihiel).

Les rochers, quant à eux, rappellent les récifs coralliens qui bordent l'entrée nord de la ville. Ils ont été inventés en 1922 et sont composés de chocolat noir ou au lait et de noisettes émondées grillées et concassées. Les Rochers et les Croquets sont récemment entrés dans l'encyclopédie des spécialités pâtisseries de France.



Boutique et salon de thé des Envies de Louise

Les Envies de Louise

« Passionnée par l'univers du thé, cette boutique était pour moi une évidence. D'épicerie fine en chocolaterie et enfin chez un torréfacteur, j'ai appris mon métier. Huit années d'apprentissage et de réflexion plus tard, j'ai décidé de créer « Les Envies de Louise ». J'avais envie d'un cocon où peu importe le temps qui passe, l'essentiel est de se faire plaisir. Entrez, mon rôle est de vous guider, de vous conseiller mais surtout de vous inviter à faire connaissance avec les gourmandises ici présentes ! » déclare la propriétaire.



« Coffee Shop » de la chocolaterie Sereivan's

Chocolaterie Sereivan's

En avril 2019, la Boulangerie Mageot a inauguré une nouvelle boutique dédiée au chocolat et au café sur la Place Bailleux au centre-ville de la cité sammielloise.

Dans un local de 400 m², les riverains, comme les touristes de passage, peuvent voir en direct la préparation des produits vendus sur place. Dans un esprit « Coffee shop », il est possible de consommer son café et sa friandise sur place.



Maarten Vanden Eynde, *Globe*, VdF 2013

En 2019, de nouveaux artistes s'installent à Saint-Mihiel : une maison rue Général Blaise va être réhabilitée en maison d'artistes et un forgeron s'installe dans l'ancienne école du quartier du Bourg.

La ville de Saint-Mihiel bénéficie de la présence d'artistes et artisans d'art inscrits dans un processus de création sur le territoire de la commune. L'interaction entre l'artiste et son milieu favorise l'émergence d'une dynamique de valorisation culturelle. En effet, l'artiste propose un point de vue privilégié sur son environnement permettant de révéler des éléments patrimoniaux. Les ressources culturelles sont de plus en plus identifiées comme un facteur de développement et d'attractivité du territoire.

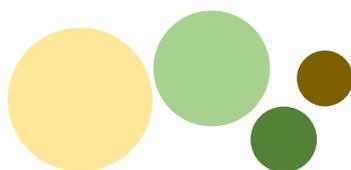


Extrait de la fresque de Jean-Marie Lorson

Jean-Marie LORSON

**Galerie Expo Passion
16 rue Basse des Fosses
55300 SAINT-MIHIEL**

Artiste peintre spécialiste du pastel et des aquarelles, Jean-Marie Lorson peint avec sensibilité les réalités locales naturelles et urbaines. Dans le cadre du Centenaire de la Grande Guerre, il a réalisé une fresque relatant l'histoire du Saillant de Saint-Mihiel. En collaboration avec la mairie, un ouvrage a été réalisé sur son œuvre (voir un extrait ci-contre).



Valérie HERBETH

**Jardin Terre de Rêves
17 route de Woinville
55300 SAINT-MIHIEL**

Valérie Herbeth travaille la mosaïque avec humour et poésie. Son travail est à admirer dans son jardin atypique, véritable écrin de verdure ouvert au public.





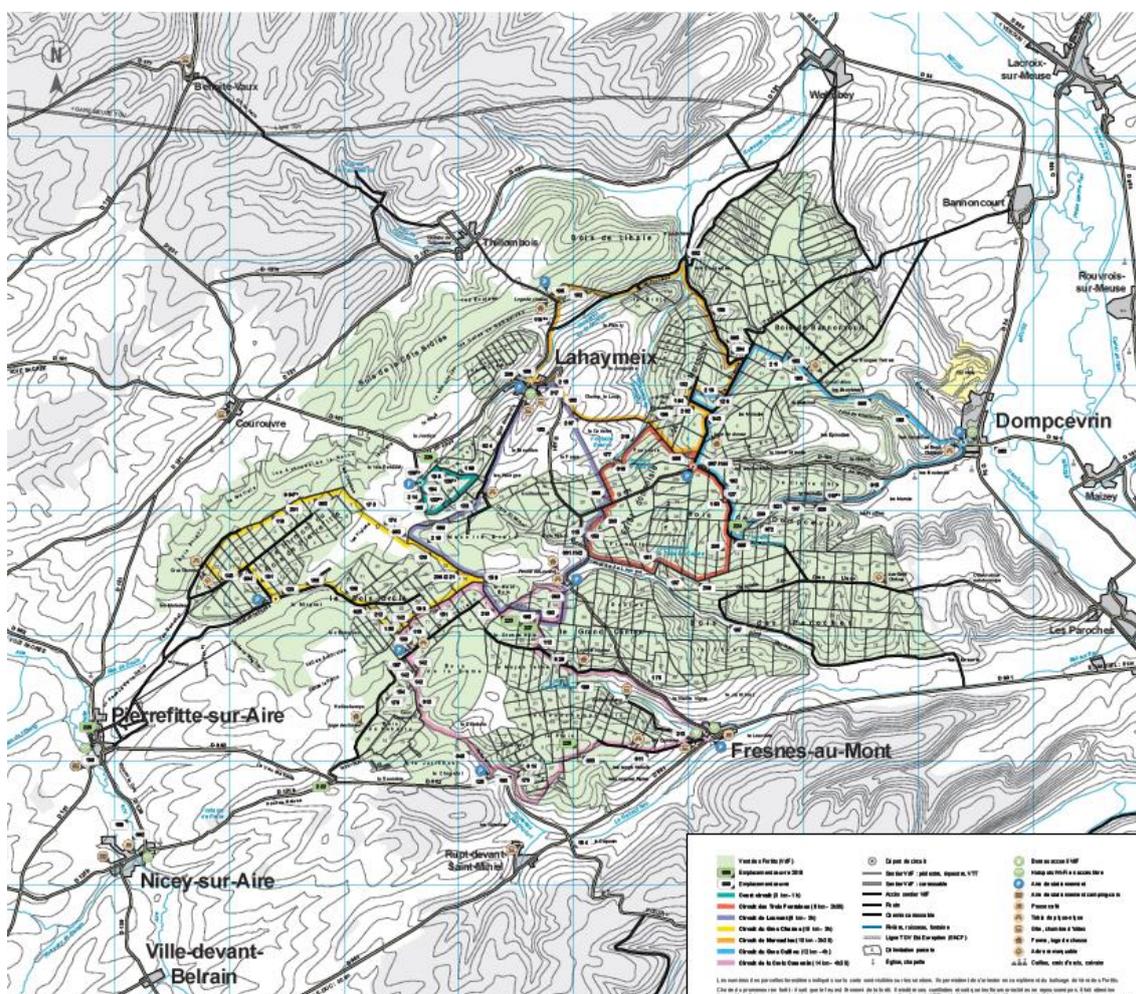
Liu Bolin, *Iron Fist*, VdF 2019

Association Vent des Forêts

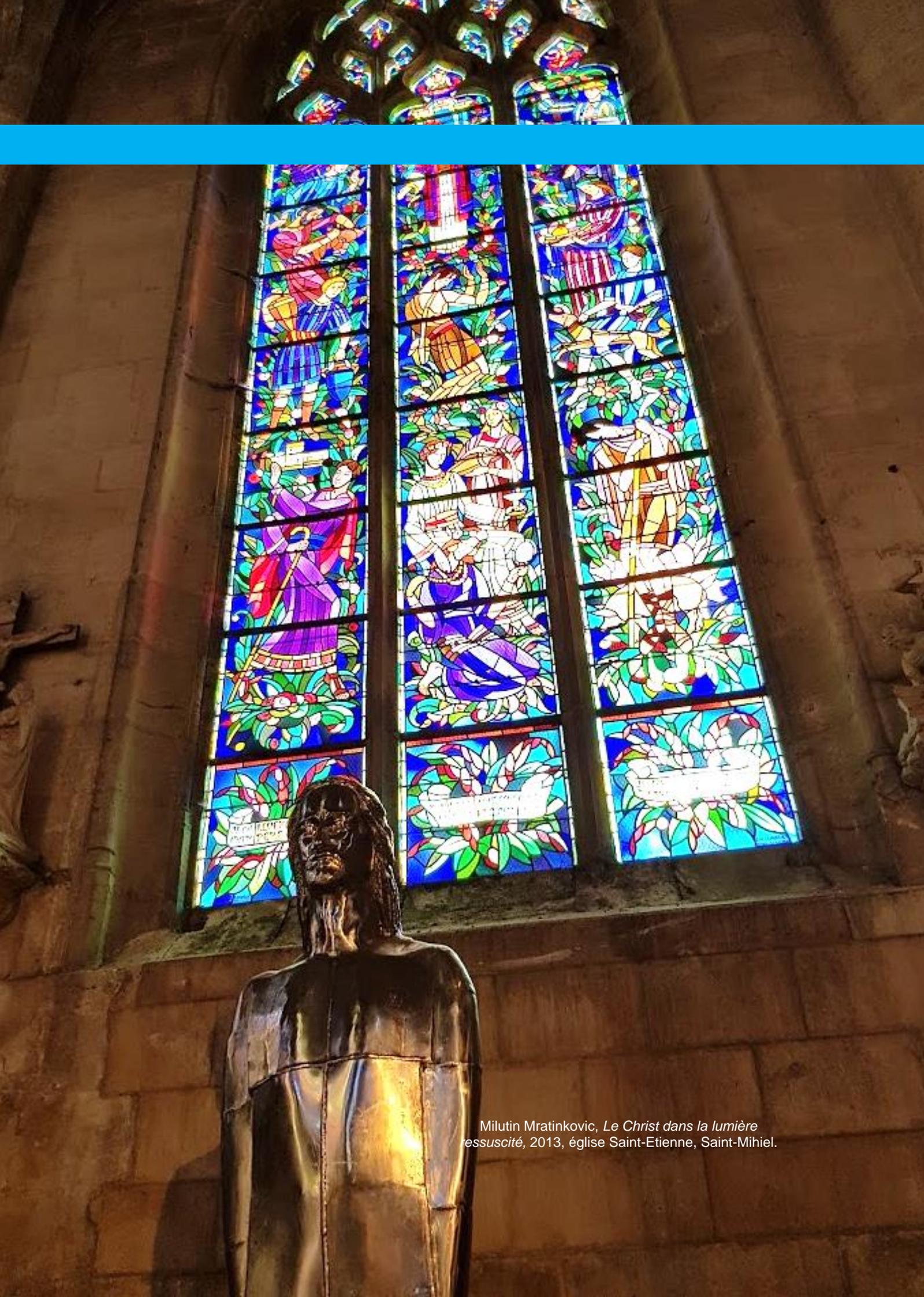
Centre d'art contemporain d'intérêt national –
Médiateur Agréé par la Fondation de France
pour l'action Nouveaux Commanditaires

21 rue des Tassons
55260 FRESNES-AU-MONT

Au cœur du département de la Meuse et à proximité de Saint-Mihiel, 6 villages ont choisi de partager depuis 21 ans leur patrimoine naturel et leur art de vivre en invitant des artistes en résidence de création. De ces séjours naissent des œuvres d'art en forêt, visibles au fil des sentiers balisés spécifiquement à cet effet (**voir document en annexe**).



Carte retraçant les différents circuits de découverte des œuvres © Vent des forêts



Milutin Mratinkovic, *Le Christ dans la lumière
essuscité*, 2013, église Saint-Etienne, Saint-Mihiel.

Les artistes et Ligier Richier : une réponse contemporaine

Les œuvres du sculpteur lorrain de la Renaissance, Ligier Richier, sont exposées dans les églises de Saint-Mihiel, Bar-le-Duc, Clermont-en-Argonne, Génicourt, Etain, Hattonchâtel et Nancy. Elles sont essentiellement d'inspiration religieuse et utilisent comme supports la pierre, le bois et la terre cuite. Pour chacun des lieux d'exposition de ces œuvres, un appel à projet a été lancé auprès des sculpteurs, céramistes et plasticiens en trois dimensions, habitant ou ayant leur atelier dans le département de la Meuse. Les sculptures de ces artistes contemporains ont été retenues par une commission en tenant compte de la résonance et du dialogue de l'œuvre contemporaine avec la sculpture de Ligier Richier.



Le Sépulcre de Ligier Richier

PATRIMOINE DE LA COMMUNE



Le patrimoine architectural et urbain

En tant que cité bénédictine le cœur historique de la ville s'est construit autour de l'abbaye Saint-Michel. Très tôt se distinguent alors trois quartiers : celui de l'abbaye au centre, celui du bourg au sud, quartier aux nombreuses demeures remarquables et celui des halles au nord, grand quartier commerçant.



Carte postale du XX^e siècle : l'Hôtel du Cygne détruit

Mais comme de nombreuses villes détruites durant la Première Guerre mondiale, le paysage urbain de la cité s'est métamorphosé dans les années 1920.

Dans le voisinage des édifices du Moyen Âge se sont en effet construites des demeures et villas de style Art déco ou Art nouveau.

Malgré quatre longues années de bombardements, le centre historique de la ville fut étonnamment épargné. De nombreuses bâtisses datant du XVI^e au XIX^e siècle peuvent encore être admirées dans plusieurs rues de la cité.





Vue sur la ville



Croquis de façades de la ville extraits de l'étude ZZPAUP (1982-1983)

Entre 1982 et 1983, une étude ZPPAUP a été réalisée sur la commune de Saint-Mihiel. Plusieurs types d'architectures avaient alors été référencés et décrits par le bureau d'études.

Ainsi, des hôtels particuliers aux remises et réserves, des maisons de banlieue aux villas art déco, des grandes maisons de ville du XVII^e siècle aux bâtiments industriels du XX^e siècle, le paysage urbain est très riche par sa diversité.

En outre, suite à la loi du 13 août 2004, le Service de l'Inventaire général de la Région Lorraine a établi des cartes du patrimoine de la cité. Ces dernières, qui sont à retrouver dans les annexes, nous permettent d'indiquer que le patrimoine communal est majoritairement daté entre le XVI^e siècle et le XX^e siècle.

Seuls quelques édifices du Moyen Âge subsistent aujourd'hui, tels l'église Saint-Michel et l'ancien couvent des Minimes, à découvrir dans les pages suivantes.

Le patrimoine remarquable

L'abbatiale Saint-Michel

À la première église, fondée au moment du transfert de l'abbaye avant 830, succède un autre édifice, reconstruit dans la seconde moitié du XI^e siècle. Il en subsiste le gros-œuvre des parties basses de la tour-porche occidentale, ainsi que le voûtement du rez-de-chaussée, ainsi que le 1^{er} étage avec ses peintures médiévales. L'église est l'objet de travaux jusqu'au XVIII^e siècle. À la suite du premier conflit mondial, une réfection importante est nécessaire.



Le buffet d'orgues

Placé au-dessus de l'entrée principale de l'abbatiale, le buffet d'orgues a été commandé par Dom Hennezon, abbé de l'abbaye, à Jean Adam en 1679. Le buffet est alors réalisé par deux menuisiers, Claude Jeanson et Luc Briffaux, et la sculpture est effectuée en rond de bosse par François Mollet. Jean Brocard supervisa la création de cet instrument. Les grands orgues ont 38 jeux, 3 claviers et un pédalier. En 1789, le facteur Jean-François Vautrin, élève chez François-Henri Clicquot à Paris, reçut l'ordre de restaurer l'instrument. Le mécanisme, ainsi que la majorité des tuyaux en bois, datent encore de cette période.

La Pâmoison de la Vierge

Au sein de l'abbatiale est conservée la Pâmoison de la Vierge ou Vierge défaillante du sculpteur Ligier Richier. Réalisée en noyer au cours de la Renaissance, elle représente la Vierge soutenue par saint Jean suite à l'annonce de la mort du Christ.





Les 80 stalles

Dans l'abbatiale, se trouvent 80 stalles de moines d'une richesse surprenante et d'une grande variété d'ornementation. Elles sont l'œuvre de deux artistes : Pierre Rouby et Jean Cimar.

La collégiale Saint-Etienne

Construite dans le noyau initial de la ville, le Bourg, l'église Saint-Etienne est une fondation de l'abbaye bénédictine. Un premier édifice est bâti en 779 avant d'être rebâti dans un style roman au XI^e siècle. Au siècle suivant, l'église prend le nom de Saint-Etienne en référence au pape Etienne I^{er} dont les reliques ont été apportées à Saint-Mihiel par l'abbé Nanthère, abbé de la ville. Au cours du XVI^e siècle, l'église connaît une reconstruction partielle de style gothique flamboyant. Auparavant paroisse de la ville, elle devient collégiale en 1707. L'église, dans sa forme actuelle avec son clocher moderne à dôme, date de 1824. Les remarquables vitraux ont été réalisés entre 1932 et 1937 par les ateliers Charles Lorin à Chartres selon les cartons de Jacques Virolle. Aux lignes stylisées, ces vitraux représentent la vie du Christ.



Le Sépulcre de Ligier Richier

La réalisation de cette mise au tombeau constituée de 13 personnages légèrement plus grands que nature, a débuté en 1554 pour s'achever une dizaine d'années plus tard sans Ligier Richier qui, gagné par les idées calvinistes, quitte la France pour Genève où il décède en 1567. Ce groupe monumental, sculpté dans la pierre calcaire locale, est l'œuvre majeure de l'artiste tant il touche le spectateur par l'expression pathétique des personnages réunis autour de la dépouille du Christ. Il est classé comme étant l'une des plus belles mises au tombeau d'Europe selon les spécialistes.



La Bibliothèque bénédictine

Achevée vers 1775, la bibliothèque bénédictine, située au 2^e étage de l'ancien palais abbatial, abrite près de 8800 ouvrages dont 86 incunables, 74 manuscrits et de rares éditions précieusement conservées, les plus anciennes datant du VIII^e siècle. Ce fonds exceptionnel se découvre dans l'antichambre richement décorée à travers diverses expositions temporaires, ainsi qu'une partie de la grande salle.



Extrait du Graduel



Le musée d'Art Sacré

Installé dans l'aile sud du palais abbatial, le musée départemental d'Art Sacré a pour vocation la protection et la mise en valeur du patrimoine local d'art sacré : pièces d'orfèvrerie mais aussi sculptures et objets de dévotion populaire. Des pièces exceptionnelles sont présentées au public.

La sainte Elisabeth

En février 2016, une statue représentant sainte Élisabeth, mère de saint Jean-Baptiste, aujourd'hui attribuée à Ligier Richier par les spécialistes, est léguée au musée d'Art sacré par une famille d'origine meusienne. Elle est depuis le mois d'octobre 2017 conservée dans la salle permanente du musée.



Les « Dames de Meuse »

Site classé. Superficie : 1,8 ha
Date de protection : 23 septembre 1911.



Le patrimoine naturel

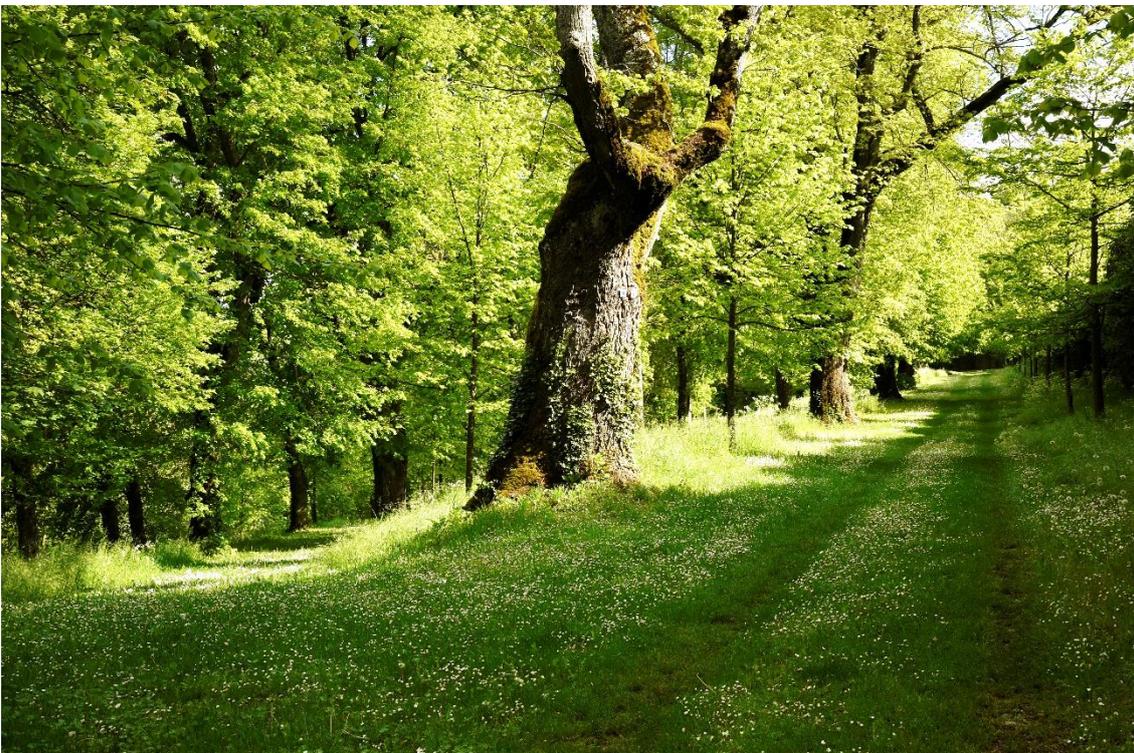
La cité sammielloise est riche d'un patrimoine naturel remarquable. Majoritairement dans le domaine public, ces « promenades » offrent aux riverains des espaces calmes et boisés pour flâner.

Promenade des Dragons

Nommée d'après les Dragons du Roi qui avaient leurs quartiers à proximité, cette promenade longe la Meuse entre le pont Patton et l'écluse. Elle offre une belle vue sur le fleuve mais également des lieux de détente et de sports pour toute la famille, comme le skate-park et le fitness-park, ainsi qu'une aire de jeux pour enfants et une piste de pétanque.

Promenade des Capucins

Situé sur l'une des collines dominant la ville, le couvent détruit des Capucins offre un cadre insolite et quelque peu mystérieux à un beau parc arboré. On y accède par l'un des escaliers pentus ou par une longue allée enherbée. Les Capucins, comme cet endroit magique est communément appelé, offrent une vue imprenable sur l'ensemble de la ville.



La Promenade des Capucins – Site inscrit. Superficie : 3,3 ha. Date de protection : 10 septembre 1947.

La Vierge des Prés et le Rondeau

Grâce à son environnement très accidenté et son sol karstique, la région autour de Saint-Mihiel voit apparaître des sources en abondance, nourrissant non seulement les fontaines et lavoirs de la ville mais aussi de nombreux sites aux alentours. La fontaine de la Vierge des Prés, située à la sortie est de la ville en direction de Woinville, en est un très bel exemple. Un chemin blanc de quelques centaines de mètres y donne accès. Un peu plus loin, au bout du chemin, se trouve le Rondeau : une petite source captée qui déverse son eau dans un bassin parfaitement rond. C'est un lieu de détente et de rafraîchissement très apprécié par les Sammiellois en période estivale.



Le Rondeau

La Côte Sainte-Marie

Plus loin en direction de Verdun, après les Dames de Meuse et après la nécropole de la Vaux Racine, se trouve la Côte Sainte Marie. Il s'y trouve une petite chapelle avec une source, celle de Notre-Dame des Neiges. Cette propriété privée ouvre ses portes une fois par an, à l'occasion d'une messe le 5 août.

La Fontaine des Carmes

Sur la route de Woinville, se trouve l'aire de la Fontaine des Carmes. Anciennement propriété des Carmélites, comme son nom l'indique, elle abrite une fontaine bavaroise datant de la Grande Guerre.

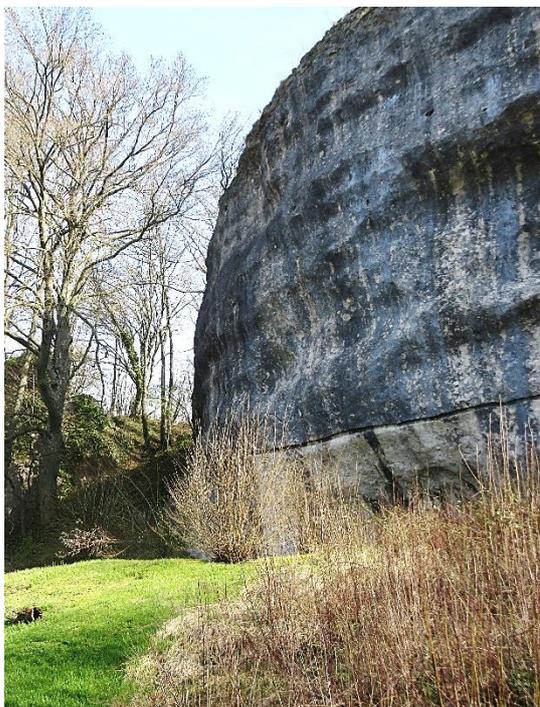


La Vierge des Prés

Sur la rive droite de la Meuse, au nord de Saint-Mihiel, sont alignées à flanc de colline et en bordure de route, 7 énormes roches surnommées les « Dames de Meuse ».

Ces roches se sont formées à une époque très lointaine, alors que le climat était particulièrement chaud et que la mer jurassique recouvrait toute la région. Elles se sont présentées sous forme de récifs coralliens, englobés dans une sorte de ciment oolithique. Leur assise calcaire extrêmement solide explique qu'à travers les âges, elles soient restées inébranlables. Elles n'ont jamais cessé de frapper l'imaginaire populaire : elles possèdent un nom, une histoire et des légendes. L'une d'entre elle relate qu'à une époque lointaine, 7 fées maléfiques résolurent d'engloutir la ville sous les eaux, en précipitant dans la Meuse 7 gros rochers pris dans les carrières voisines. L'archange Michel serait intervenu à temps pour les en empêcher. Les roches se trouveraient à l'endroit où les fées les abandonnèrent en prenant la fuite.

La première a été baptisée la « **Roche du Calvaire** » et a été creusée d'une grotte afin de recevoir un Christ en Tombeau, de grandeur nature, œuvre du sculpteur sammiellois Mangeot. La seconde ne porte pas de nom. À sa mi-hauteur, dans une niche naturelle, a été sculpté un banc de pierre, le « **Banc de la Fiancée** ». La troisième, de forme massive, s'appelle la « **Fonde Flaise** » de par ses formes opulentes. D'intéressantes découvertes préhistoriques ont été faites au pied de la quatrième roche, plus connue sous le nom de « **Roche plate** ». Des légendes se rattachent aux roches suivantes dont une a été baptisée « **Four du Diable** » et une autre « **Table du Diable** ». Elles sont aujourd'hui un lieu de promenade très apprécié des Sammiellois et de nombreux touristes, et un site très prisé des amateurs d'escalade.



L'une des 7 roches



Christ en Tombeau sculpté dans la Roche du Calvaire



Vue sur la Meuse

Les sites Natura 2000

Outils fondamentaux de la politique européenne de préservation de la biodiversité, les sites Natura 2000 visent une meilleure prise en compte des enjeux de biodiversité dans les activités humaines. Ces sites sont désignés pour protéger un certain nombre d'habitats et d'espèces représentatifs de la biodiversité européenne. La liste précise de ces habitats et espèces est annexée à la directive européenne oiseaux et à la directive européenne habitats-faune-flore.

Les Hauts de Meuse

Site éclaté de pelouses à orchidées, de milieux forestiers (hêtraies sur calcaire et forêts de ravins typiques) côtoyant des zones de prairies humides parsemées de mares. À noter la présence de *Triturus cristatus*. Des carrières, des sapes creusées dans le calcaire et d'anciens ouvrages militaires abritent cinq espèces de chauves-souris. Des combles d'églises sont également utilisés en été par les colonies de mise bas du Petit rhinolophe.

Les pelouses sont menacées par le déclin de l'élevage alors que les prairies et les mares risquent de disparaître suite à l'intensification agricole. Peu de menaces réelles sur les milieux forestiers sensibles à condition de parvenir à une gestion "douce" et réfléchie entre les différents partenaires y compris les forestiers privés.

La Vallée de la Meuse

Complexe humide de la vallée de la Meuse, composé du cours d'eau et ses annexes, de prairies inondables, de marais, de forêts alluviales et de milieux secs type pelouses calcaires sur certains côteaux. Les prairies constituent de vastes territoires de chasse et d'alimentation pour certains oiseaux (rapaces, grands échassiers, anatidés...) et sont propices à la nidification de l'avifaune, notamment du râle des genêts.

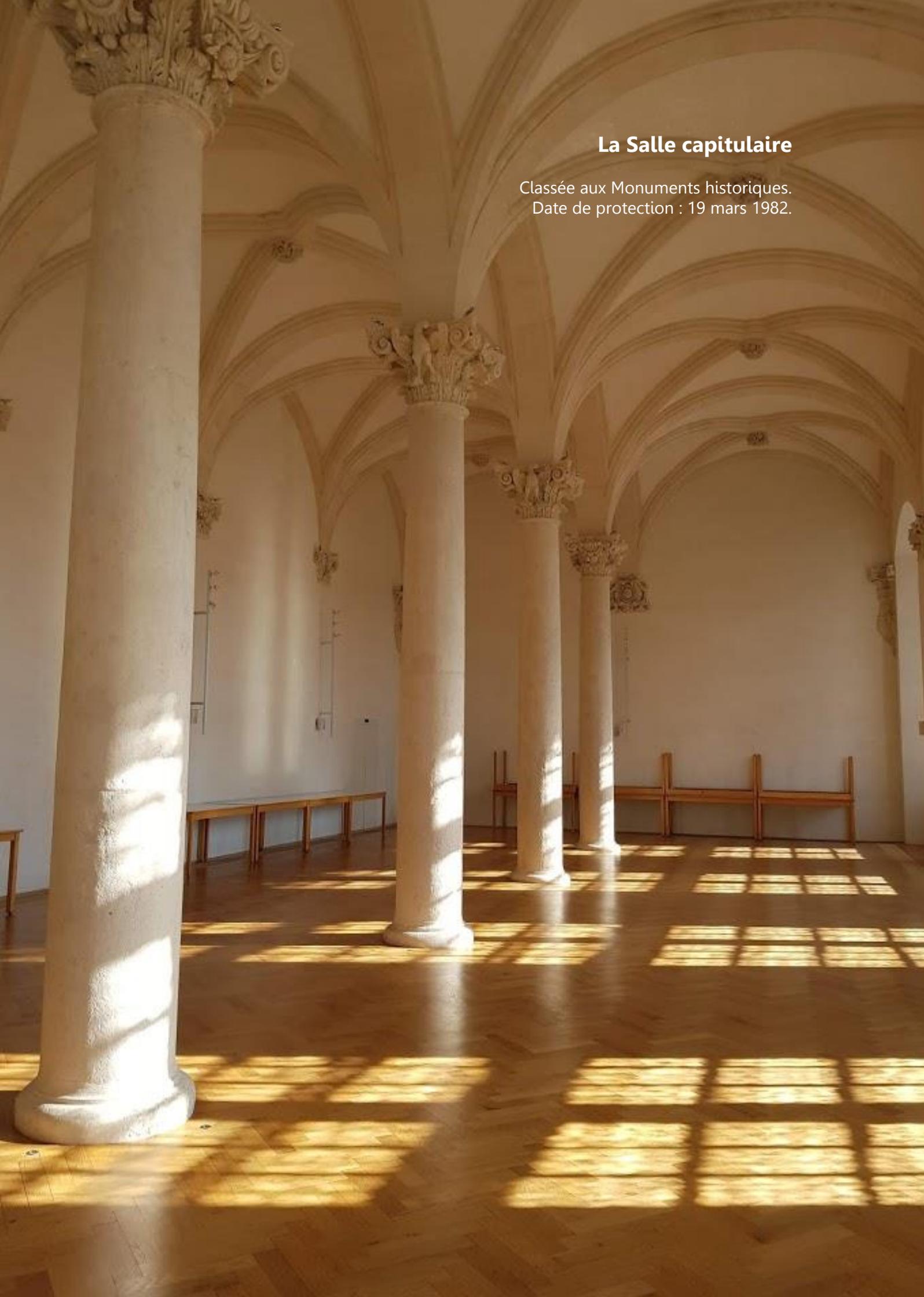
Les menaces pèsent principalement sur le maintien des surfaces en herbes et des éléments fixes du paysage et la gestion extensive des prairies. Certains projets de création de digues, dans le but de protéger les agglomérations des crues, pourraient avoir un impact sur le fonctionnement des milieux naturels.



Vue sur la Meuse depuis le Pont Patton

La Salle capitulaire

Classée aux Monuments historiques.
Date de protection : 19 mars 1982.



Les Monuments historiques

Au sein de la petite cité sammielloise, **16 immeubles**, dont la collégiale Saint-Etienne, l'abbatiale Saint-Michel et la Bibliothèque bénédictine, sont protégés au titre des **Monuments historiques**.

L'abbaye Saint-Michel

L'intérêt architectural et historique de l'ancienne abbaye Saint-Michel a été mis en avant par l'Architecte en chef des Monuments historiques, Sainte-Anne Auguste Louzier, qui entama une procédure de classement dès 1912. De l'abbaye, tout n'est pas protégé au titre des Monuments historiques.

La Bibliothèque bénédictine et l'escalier d'honneur avec sa rampe en fer forgé dans l'aile sud du palais – inscrits le 7 octobre 1975.



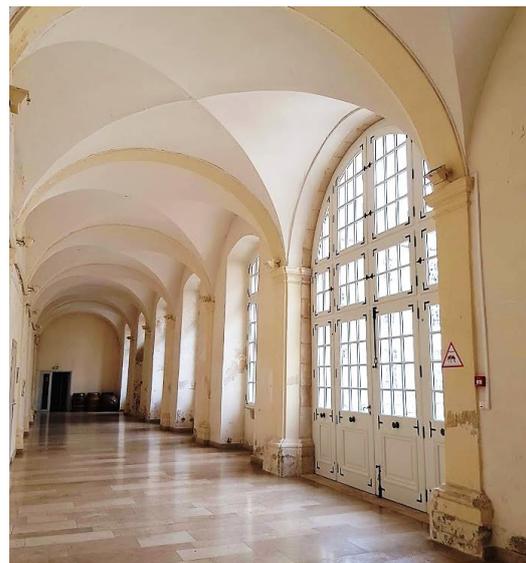
Grande salle de la Bibliothèque bénédictine

L'église abbatiale Saint-Michel en totalité – classée le 19 mars 1982.

Une salle capitulaire et l'ancien réfectoire des moines (désormais utilisé comme salle des mariages) au rez-de-chaussée du grand corps de logis – classées le 19 mars 1982.

La salle capitulaire faisait partie des salles de vie commune au sein d'un monastère. Elle fut construite au cours du XVII^e siècle à la demande de l'abbé Dom Hennezon. Restaurée en 2012, la salle conserve son décor architectural de chapiteaux et de travées voûtées d'ogives aux clefs ornées de rosaces.

Les deux galeries du cloître au rez-de-chaussée – classées le 19 mars 1982. Les baies ont été réouvertes et de nouvelles menuiseries ont été installées en 2018.



Galerie nord du cloître

Le Couvent des Minimes

De l'ancien couvent des Minimes : le bâtiment nord, ainsi que le bâtiment ouest dit des Religieux, l'aile du cloître et l'emplacement de l'ancienne église **sont inscrits à l'inventaire depuis le 27 février 1989.**



Couvent des Minimes

Ancien hôtel de Rouÿn

L'hôtel de Rouÿn fut construit vers 1650. Il servit d'habitation aux ascendants de Monsieur de Rouÿn. Cet hôtel est d'époque Louis XIV : la façade a gardé son caractère originel et n'a pas été modifiée depuis sa construction. **Inscrit le 22 septembre 1995.**



Ancien hôtel de Rouÿn

Église Saint-Etienne

Une première église fut construite en 779 et rebâtie dans le style roman au XI^e siècle. Le XVI^e siècle fut l'occasion d'une reconstruction partielle de style gothique flamboyant. L'église, telle qu'elle se trouve aujourd'hui avec son clocher moderne à dôme, date de 1824. **Classée le 27 août 1907.**



Intérieur de l'église Saint-Etienne

Ancien hôtel de ville

Jusqu'en 1776, le siège de l'administration communale et judiciaire était établi au centre bourg (hôtel de la prévôté). La ville décida de se doter d'un édifice communal plus adapté à ses besoins. Le bâtiment fut édifié en 1777 par un architecte nancéien à la place d'un bâtiment jugé trop vétuste. Jusqu'à la Révolution, l'édifice, de style Louis XVI, était orné de médaillons qui contenaient les portraits du roi de France et de la reine Marie-Antoinette – **inscrit depuis le 23 décembre 1926.**



Ancien hôtel de ville

Café des Arcades

De l'ancien « café des Arcades », utilisé comme auberge par les voyageurs au XVI^e siècle, n'est inscrit que la façade sur rue avec galerie à arcades et la toiture **depuis le 9 novembre 1984.**



Café des Arcades

Pavillon du XVIII^e siècle

De style classique du XVIII^e siècle, ce pavillon rappelle l'architecture du palais de Versailles si bien que, malgré ses modestes dimensions, il est parfois nommé « le Trianon » à Saint-Mihiel – **inscrit depuis le 23 décembre 1926.**



Pavillon du XVIII^e siècle

Hôtel de Bousmard

Cet hôtel réalisé au XVI^e siècle, mais transformé au XVIII^e siècle, a été légué à la Ville en 1855 par la famille de Bousmard. L'immeuble, y compris le jardin et ses deux pavillons sont **inscrits depuis le 6 mars 1995**.



Hôtel de Bousmard

Plafond sculpté par Ligier Richier

Attribué à Ligier Richier, ce plafond à caissons date du début du XVI^e siècle – **classé depuis le 11 juin 1921**.



Le plafond dans la « Maison Ligier Richier »

Maison du Roi

Roi de Naples et de Sicile, Comte de Provence, Duc d'Anjou et de Lorraine, René était aussi duc de Bar. Cette demeure gothique du XIV^e siècle devint une de ses propriétés en 1428. La maison du Roi est un très bel exemple d'architecture gothique civile, unique dans le duché de Lorraine, par la régularité de son élévation et la symétrie des baies géminées – **façade classée depuis le 10 septembre 1913**.



Maison du Roi

Menhir dit la Dame Schonne

Menhir daté du Néolithique situé dans la forêt communale dite Woyrolles. De plus de 2 mètres de haut, il aborde depuis la Première Guerre mondiale des graffitis de soldats allemands qui occupèrent la région au cours du conflit – **classé par liste de 1889**.

Quartier Colson-Blaise

Des anciennes casernes militaires, détruites en l'absence d'un secteur sauvegardé, seul subsiste aujourd'hui un fronton qui ornait le bâtiment principal – **inscrit depuis le 24 septembre 1929**. Ce fronton fut réalisé par le Sammiellois Mangeot à la fin du XVIII^e siècle.



Le fronton du bâtiment principal

Ancien hôtel de Faillonnet

Hôtel construit en 1554 et remanié au XVIII^e siècle. La façade est de style Renaissance avec un décor de gargouilles zoomorphes – **façades et toitures classées le 19 mai 1994**.



Ancien hôtel de Faillonnet

Ancien hôtel de Gondrecourt

C'est sans doute à Maître Didier Galliot, greffier du tribunal de Saint-Mihiel, que nous devons la construction de l'hôtel de Gondrecourt au cours du XVI^e siècle – **inscrit depuis le 9 septembre 1992**.



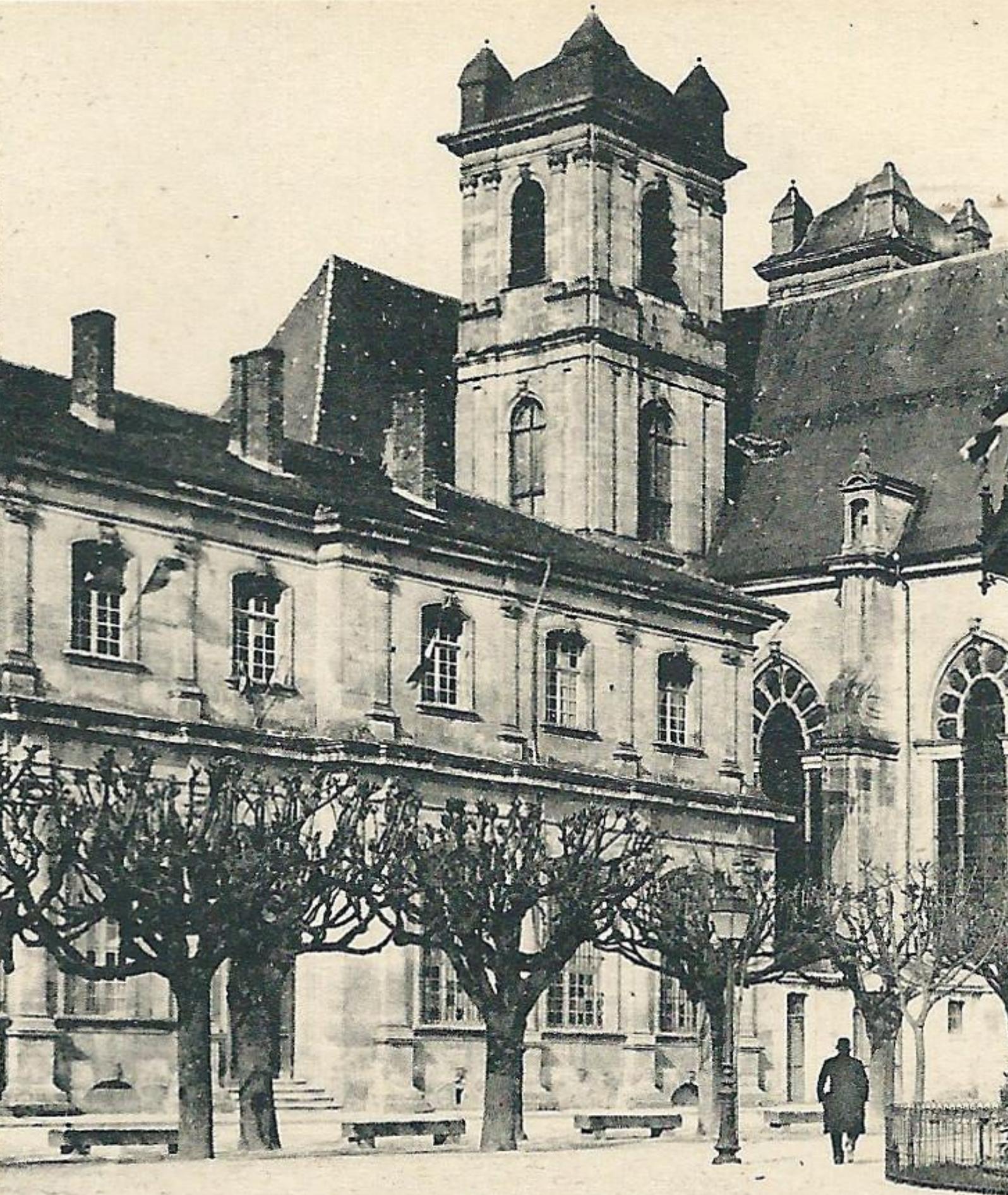
Ancien hôtel de Gondrecourt

Cage d'Escalier Renaissance



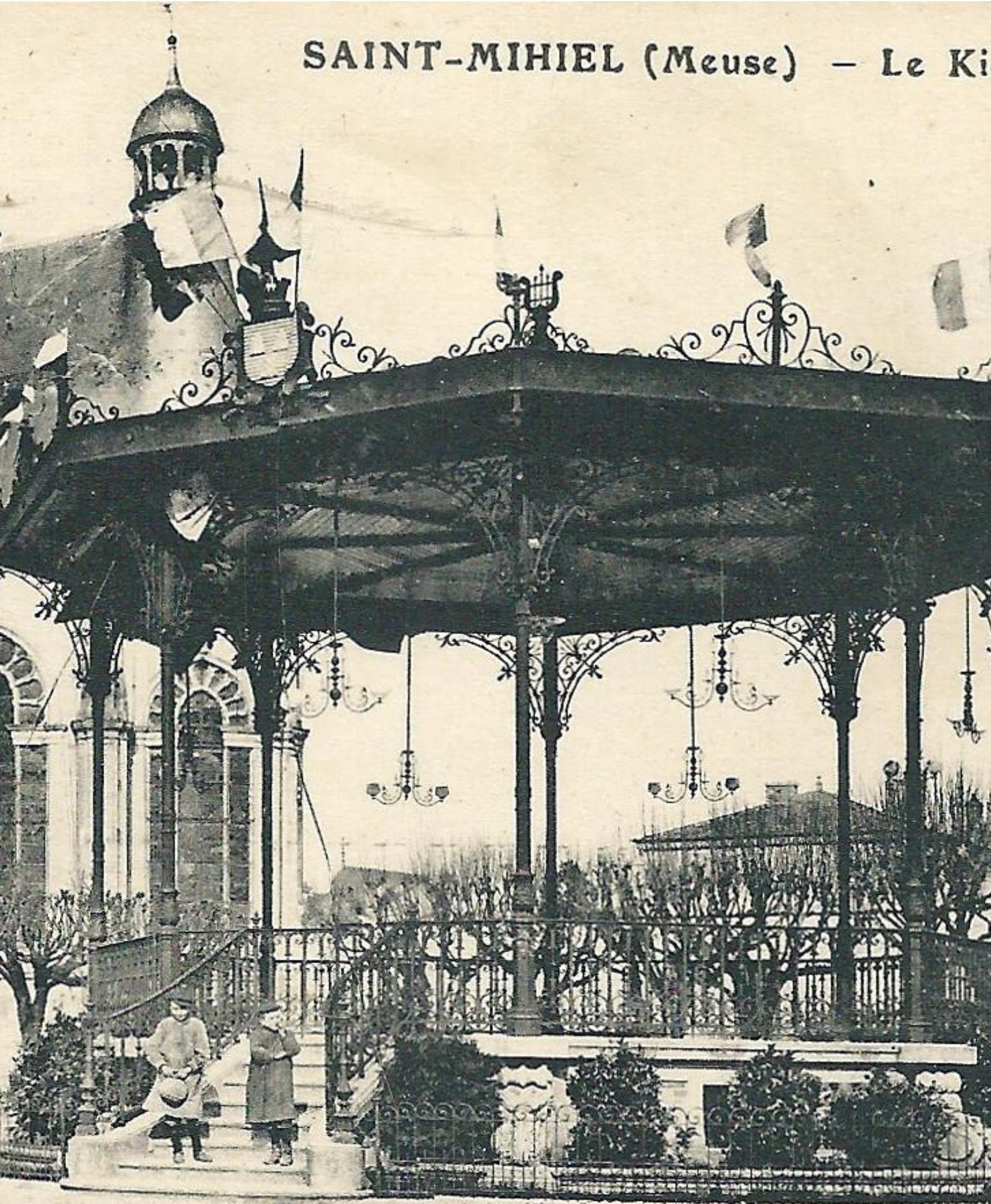
De la demeure construite au XVI^e siècle, subsiste la tour d'escalier demi-hors œuvre en façade postérieure – **inscrite depuis le 23 décembre 1926**.

Escalier de la demeure du 29 rue Carnot



Phototypie Billou-Frécon, à Deuxnouds-aux-Bois (M)

SAINT-MIHIEL (Meuse) - Le Ki



(Meuse)

osque



Un premier **kiosque à musique**, simple estrade de chêne et sapin, est construit en 1858 sur le côté nord de la place des Moines. Jugé vétuste, il fait l'objet, en 1902, d'un projet de reconstruction. Ce dernier, démantelé en 1969, est inscrit à l'inventaire général du patrimoine culturel de la région Lorraine.

L'inventaire général du patrimoine culturel

99 meubles et immeubles de Saint-Mihiel sont inscrits ou classés à **l'inventaire général du patrimoine culturel** de la région Lorraine. Tels le kiosque et le théâtre qui ornaient la place des Moines, plusieurs de ces meubles et immeubles n'existent plus aujourd'hui. Ils furent en effet soit détruits lors de la Première Guerre mondiale, soit à cause de leur vétusté, ou par refus de les restaurer (théâtre et kiosque).



Hôtel du Cygne

Construit en 1768, l'**Hôtel de Rosières** est occupé par les Carmes de 1645 à 1669. Au courant du XIX^e siècle, le couvent est transformé en hôtel de voyageurs : **l'Hôtel du Cygne**, qui sera détruit au cours de la Grande Guerre.



L'Hôtel du Cygne fut reconstruit dans un style plus classique après-guerre

Caisse d'épargne

C'est à l'architecte de la ville, Gaston Périn, que l'on confie en 1906 la construction de l'hôtel de la Caisse d'Epargne. L'élargissement de la rue des Boucheries entraîne la destruction d'une propriété de la Ville qui cède alors le terrain à la Caisse d'Epargne.



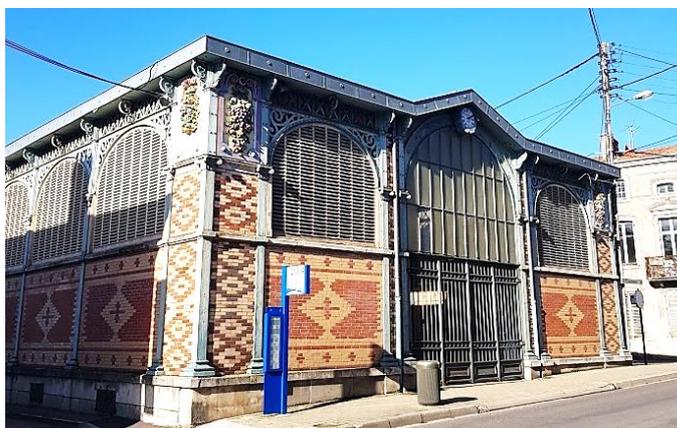
Lavoir des Minimes

Jusque dans les années 1960, la ville de Saint-Mihiel comptait plusieurs lavoirs. Le lavoir des Minimes dit « Fontaine des Minimes » fut construit en 1770 par l'entrepreneur Jean-Nicolas Chrétien. Il fut par la suite reconstruit en 1866.



Marché couvert

Dès 1864, la municipalité projette de remplacer la halle en pierre du XVI^e siècle par un marché couvert. Ce n'est qu'en 1900 que le projet aboutit avec le lancement d'un concours d'architectes. Le marché est inauguré deux ans plus tard.





Vue de l'entrée de l'ancien hospice Sainte-Anne (XX^e siècle)

Hôpital, ancien Hospice Saint-Anne

En 1256, le comte Thibaut de Bar entreprit de réunir l'aumônerie de l'hôpital de l'abbaye, chargée d'héberger et de soigner les mendiants, et la Maison-Dieu fondée dans le bourg vers le X^e siècle, destinée aux bourgeois. La physionomie actuelle de l'hôpital ne prit néanmoins sa forme qu'au XIX^e siècle.



L'actuelle place Bailleux avec sa fontaine

Place Bailleux, anciennement place des Halles

L'histoire de la place Bailleux est intimement liée à l'implantation, dès le milieu du XIII^e siècle, d'une halle en bois, à l'initiative du comte de Bar Thiébaud II et de l'abbé Pierre I^{er} afin d'abriter les marchés et les foires de Saint-Mihiel et du village de Condé. Sur cette même place est construit, en 1588, un bâtiment en pierre. Cette halle se composait d'une cour de 50 mètres sur 20 mètres, ceinturée d'une galerie à trente arcades en plein cintre, onze sur la longueur et quatre sur la largeur, à laquelle on accédait par huit passages. De cette grande halle ne restent que quelques vestiges des arcades.



Vue sur le mur de fortification

Mur de fortification

Ce pan de mur est un des rares vestiges de l'ancienne enceinte qui entourait la cité de Saint-Mihiel au Moyen Âge. C'est à la fin du XI^e siècle que la comtesse Sophie de Bar décide d'adjoindre à la courtine du château une enceinte autour du Bourg. Le développement du quartier de la halle à partir du XIII^e siècle voit l'agrandissement de l'enceinte à l'ouest, se greffant ainsi à celle de l'abbaye bénédictine. Fortifiée au début du XV^e siècle par Perrin de Watronville, capitaine de Saint-Mihiel, elle est réhabilitée sur ordre du duc René II de Lorraine pour cause de délabrement. Elle fait l'objet d'une deuxième campagne de restauration à la fin du XVI^e siècle suite à l'occupation des Bourguignons et des Espagnols. Fortement endommagée lors du siège de la ville ordonné en 1635 par Louis XIII, l'enceinte est finalement démantelée dans la seconde moitié du XVII^e siècle : ses huit portes et ses douze tours sont successivement démolies au cours du XVIII^e siècle, dont « la porte à Nancy » et la « porte à Verdun » en 1775.

VALORISATION DES PATRIMOINES



Saint-Mihiel, future Petites Cités de Caractère et Site Patrimonial Remarquable

« Au XIV^e siècle, Saint Mihiel s'appelle la Petite Florence Lorraine à cause de ses toitures recouvertes en tige de botte jaune orangé provenant des tuileries de la Woëvre et d'Apremont, de ses hôtels particuliers richement décorés avec leurs façades colorées et à la richesse de sa statuaire civile et religieuse. Cette appellation prend également tout son sens au regard de l'activité artistique inhérente à la ville. L'abbaye bénédictine Saint-Michel, la collégiale Saint-Etienne et les maisons bourgeoises sont les témoins de ce passé prospère qui s'enorgueillit d'avoir vu naître l'école de sculpture sammielloise dont la réputation du chef de file, Ligier Richier, n'est plus à faire.



Vue sur l'abbatiale Saint-Michel



Salle d'audience de l'ancien tribunal

Au XVIII^e, de foisonnement intellectuel lié au développement des courants philosophiques et humanistes, la ville de Saint-Mihiel se distingue par un renouvellement architectural : agrandissement des bâtiments abbaciaux et développement de maisons bourgeoises aux jardins soignés. En effet, la ville doit son attractivité à la présence de deux communautés particulièrement actives. L'une est constituée par la bourgeoisie de robe, personnel administratif et judiciaire du baillage et des tribunaux, l'autre par les maisons religieuses dont le nombre valut à la ville le surnom de ville-couvent.

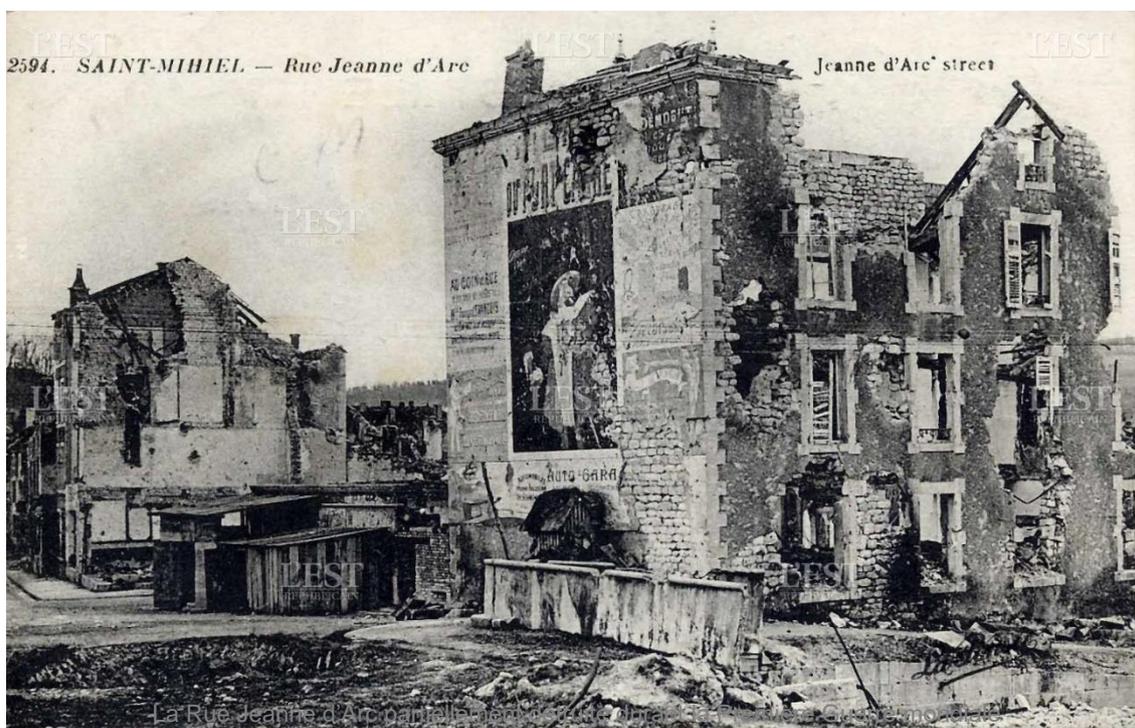
Au XIX^e siècle, Saint Mihiel était une ville jardin. Au XX^e siècle, Saint Mihiel est une ville au patrimoine exceptionnel, dont l'entretien et la sauvegarde devient un casse-tête pour les services de l'État.

Après la Première Guerre mondiale, la moitié de la ville est détruite. Les Sammiellois sont contraints par l'occupant à rester sur place pour servir de bouclier humain, ce qui permet de sauver une partie des anciens quartiers de la Halle et du Bourg. Pendant la reconstruction, une partie des vieilles maisons endommagées est détruite par erreur et faute de dommages de guerre suffisants.

Dans les années 1960-70, le kiosque, l'un des plus beaux de Lorraine, puis le théâtre à l'italienne non touchés pendant la guerre sont détruits par la ville faute de moyens financiers pour les entretenir.

À partir des années 1980, les vieilles maisons de la ville de Saint Mihiel sont vandalisées et pillées comme à

Joinville, Toul, etc. Des cheminées des XVI^e, XVII^e et XVIII^e sont vendues, des éléments de façades sont démontés, des potagers, des fours à pain mais aussi les dallages des anciens communs sont numérotés pour être vendus, tout comme les pavés de Reffroy qui ornent les cours et les entrées, une cage d'escalier du XVI^e siècle est massacrée, une autre démontée pierre par pierre pour être vendue, des plafonds en caissons, mais aussi à la française sont vendus à l'étranger... Des plafonds médiévaux du même style que ceux du Musée de la Cour d'Or sont démontés et vendus, des grilles et des montées d'escalier signées « JEAN LAMOUR » disparaissent, mais aussi des cheminées de l'école sammielloise. Des planchers en chêne à la française, en orme, des parquets en marqueteries avec des bois précieux (acajou, oranger, etc...) sont

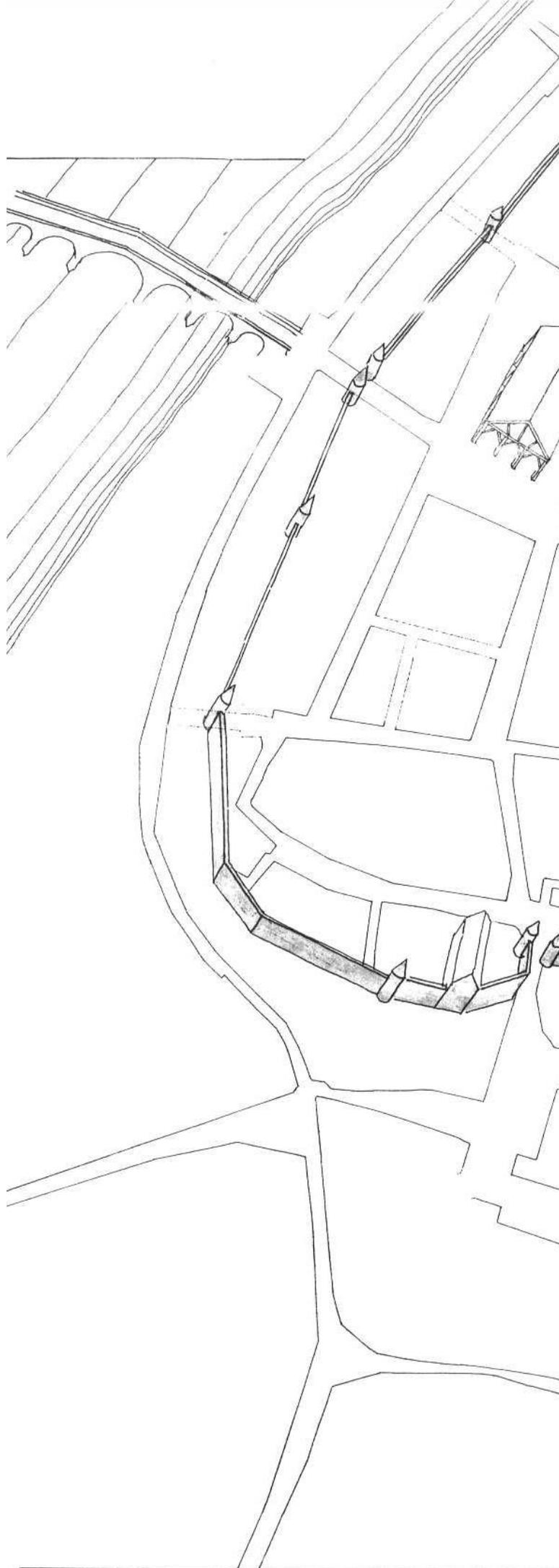


démontés et vendus, des portes anciennes, de nombreuses fenêtres en bois avec des traverses et des meneaux, tout est monnayé. Certains éléments extérieurs décorant des cours et des jardins tels que puits, fontaines, piliers en pierre de taille ornant des entrées et statues, tout notre patrimoine disparaît en catimini.

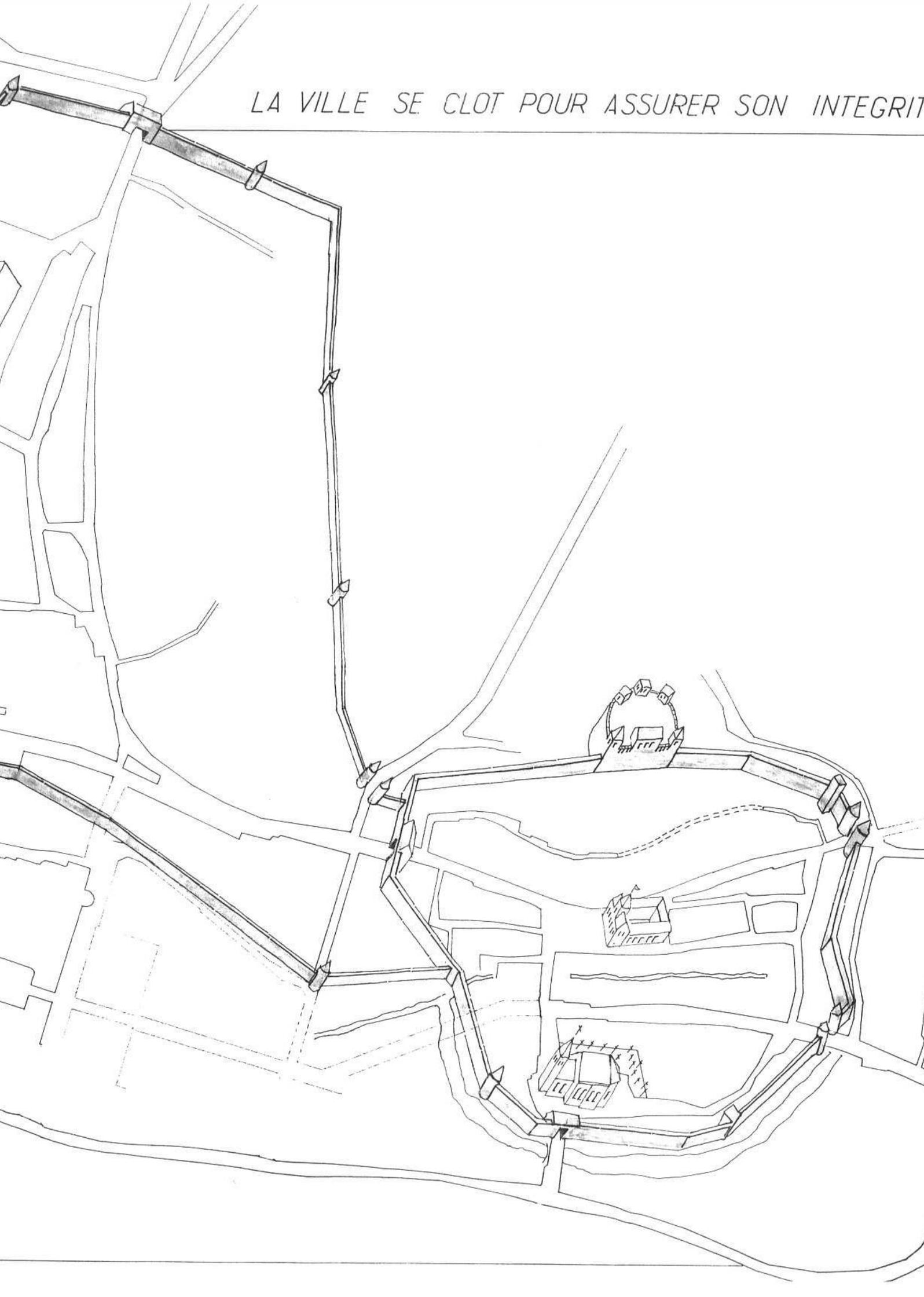
La majeure partie de ce patrimoine prend le chemin des salles des ventes, chez des antiquaires spécialistes, voire des grossistes. Par le biais de plusieurs intermédiaires, ce patrimoine partira à l'étranger ou dans les riches demeures du sud de la France. Parmi les éléments architecturaux répertoriés dans le Bernard ou à l'inventaire de Lorraine, une grosse partie n'existe plus. Certains immeubles sont transformés pour faire du locatif bon marché en mettant du placoplâtre sur tous les murs ; les boiseries, les cheminées et les plafonds sont bradés pour financer les travaux. À certains endroits, il reste des coquilles vides. Même si, depuis des siècles, les propriétaires successifs de ces belles demeures ont toujours fait attention à préserver leur patrimoine familial, il arrive, lors d'une succession, que l'immeuble passe de mains et que les acquéreurs détruisent le travail de sauvegarde de plusieurs générations.

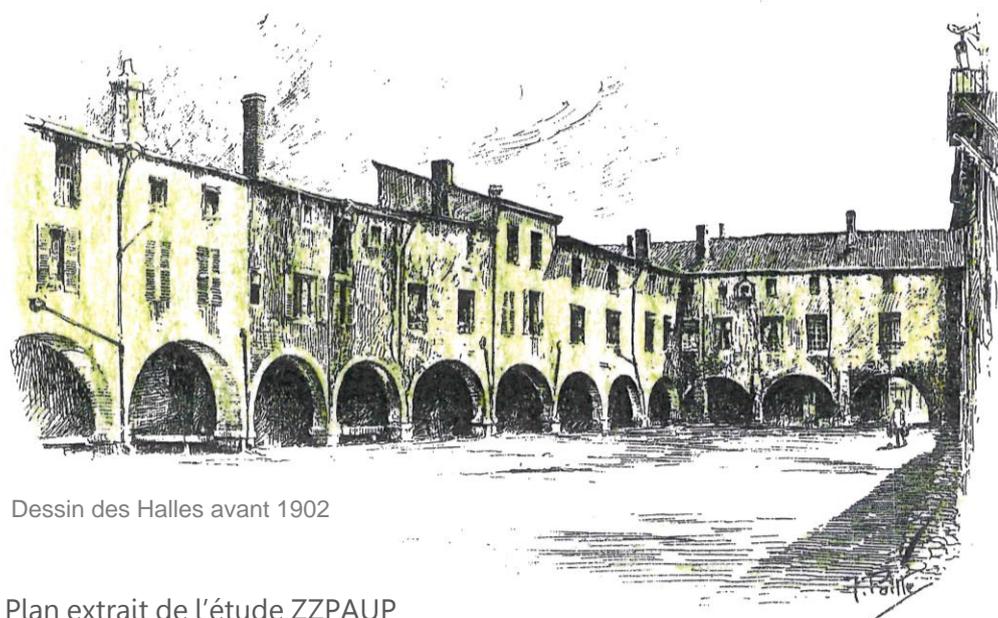
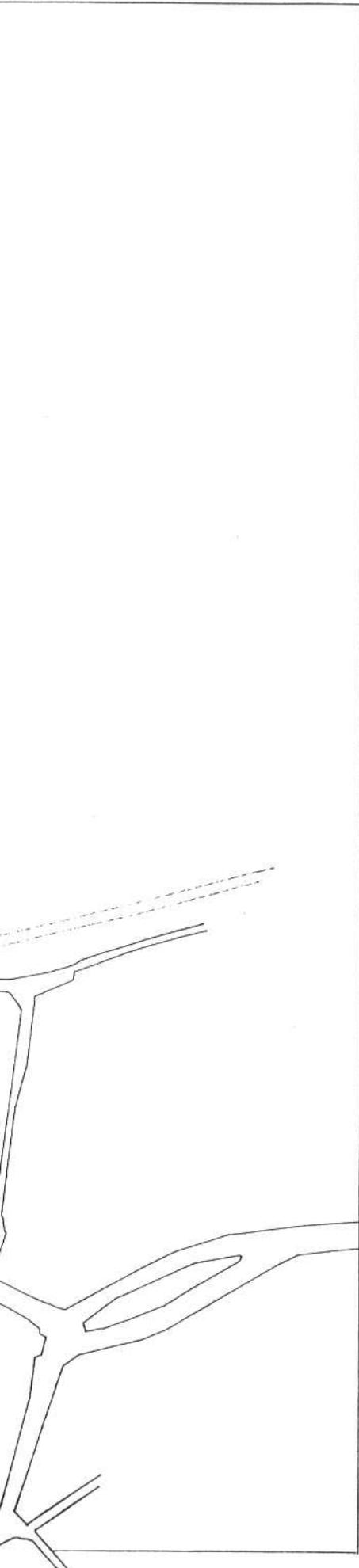
Dans les années 1980 puis 1990, un certain nombre de Sammiellois se mobilisent pour mettre en place une ZZPAUP avec un secteur sauvegardé. Dans les années 2000, le préfet de l'époque, Bernard FITOUSSI, soutient le projet mais le dossier est refusé par les élus locaux.

Depuis cette période, le pillage continue à l'abri des regards : dernièrement, un escalier Renaissance en bois et plusieurs cheminées ont discrètement quitté Saint-Mihiel. **Il y a urgence à protéger ce qui reste.**



LA VILLE SE CLOT POUR ASSURER SON INTEGRITE





Dessin des Halles avant 1902

Plan extrait de l'étude ZZPAUP
réalisée entre 1982 et 1983.

Saint-Mihiel était une ville riche, une ancienne capitale judiciaire et comtale, elle avait un patrimoine urbain unique et rare aussi beau que Nancy et Bar-le-Duc.

Certains particuliers souhaitent protéger leur bien par un classement, mais ces demandes sont refusées par l'**Etat qui préfère la mise en place d'un Site Patrimonial Remarquable (SPR)** à Saint-Mihiel car il y a déjà trop de bâtiments classés et inscrits. Dès lors, les particuliers souhaitant restaurer leur patrimoine sont découragés car ils n'ont pas assez d'aides financières. Qu'il s'agisse d'une façade ou d'une cage d'escalier, les travaux coûtent très chers et l'absence d'aides publiques en dissuade plus d'un. Ce qui fait que de nombreuses personnes font des travaux sans autorisation. Sans le vouloir, ils détériorent ainsi la qualité urbaine de notre ville. Saint-Mihiel commence à récupérer des habitants, les maisons se vendent à nouveau et les propriétaires souhaitent être aidés pour embellir leur patrimoine.

La commission culture a longuement planché pour rendre à nouveau la ville attractive. L'objectif étant l'embellissement des façades en veillant à ce que ces travaux soient faits correctement. Après avoir visité des villes comparables à Saint-Mihiel (Joinville et Neufchâteau), l'adjoint à la culture a visité plus de 40 petites villes en France. Aussi la municipalité a décidé, en partenariat avec ses partenaires (État, DRAC, Région et Département), que la ville adhère à un label de qualité et mette en place une protection. Ceci pour arrêter le pillage, mais aussi pour aider les propriétaires à remettre en valeur leur patrimoine par des aides financières, voire des défiscalisations.

La ville de Saint-Mihiel va candidater au label « Petites Cités de Caractère » en 2019 avec la mise en place d'un

SPR. L'attribution de ce label, tout comme le SPR, nous permettra de trouver des aides financières pour des travaux habituellement non-subventionnables, tels que des travaux de voirie. Cela va permettre également à des propriétaires privés de réaliser des travaux d'embellissement sur leur immeuble, car ils pourront prétendre à des subventions venant de plusieurs partenaires. Actuellement, seul la Codecom du Sammiellois aide à la restauration des façades par une contribution plutôt modeste. Quand il s'agit de restaurer une façade en pierre de taille, voire de changer les fenêtres, même les plus motivés sont refroidis par le budget nécessaire.

La délimitation du SPR devrait avoir lieu courant 2019. Cette première phase sera financée par la DRAC Grand Est à 100% elle sera dès lors le maître d'ouvrage de cette opération.

Parallèlement à cela, un plan de gestion pour le site classé des Roches et le site inscrit des Capucins sera réalisé en 2019 par la DREAL Grand Est. Un premier chantier international de bénévoles pour la restauration des murs en pierre sèche a eu lieu en août 2019.

L'objectif est d'embellir notre ville pour qu'elle redevienne un bourg centre agréable et attractif pour le PETR Cœur de Lorraine. Toutes les villes historiques qui ont entamé cette démarche ont retrouvé de l'attractivité, des habitants, de l'emploi et elles ont doublé voire triplé leur fréquentation touristique. Elles ont maintenu et développé le commerce local au cœur des villes et réussi à désenclaver leur territoire ».

Pierre HIPPERT
Adjoint au maire
Ville de Saint-Mihiel

Restauration du palais abbatial

En 2018 s'est achevée la troisième campagne de restauration des façades, des menuiseries et des toitures du grand corps de logis, de celles de la cour du cloître et du porche du palais abbatial. Ces campagnes de travaux, débutées en 2015, représentent un investissement de plus de **2,3 millions d'euros** pour la Commune.

Au cœur de la ville, la restauration de l'ancienne abbaye, qui accueille désormais l'Hôtel de ville, une des Maisons de la Solidarité du Conseil départemental de la Meuse, la Communauté de Communes du Sammiellois, le Conservatoire Municipal de Musique, l'office de tourisme Cœur de Lorraine, le Complexe culturel et de nombreuses associations locales, était la première étape essentielle pour montrer aux habitants l'importance de sauvegarder le patrimoine communal si particulier et si riche à Saint-Mihiel.





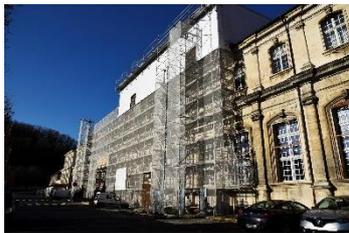
Programme des travaux

CAMPAGNE N°1 2015-2016

Intervention sur la façade Est du grand corps de logis sur dix travées et sur la toiture couverte de tuiles canal sur cinq travées, complétée par la mise en place d'un paratonnerre sur l'ensemble du site.



Avant restauration



Pendant la restauration



Après restauration

CAMPAGNE N°2 2016-2017

Intervention sur les sept travées nord de la façade orientale et sur les sept travées nord de la toiture ; ouverture des baies et remplacement des menuiseries de la façade nord du cloître.



Pendant la restauration



Après restauration

CAMPAGNE N°3 2017-2018

Intervention sur les trois façades du cloître, mise en place de gouttières et remplacement des menuiseries ; restauration des enduits, ouverture des baies et mise en place de menuiseries dans le porche.



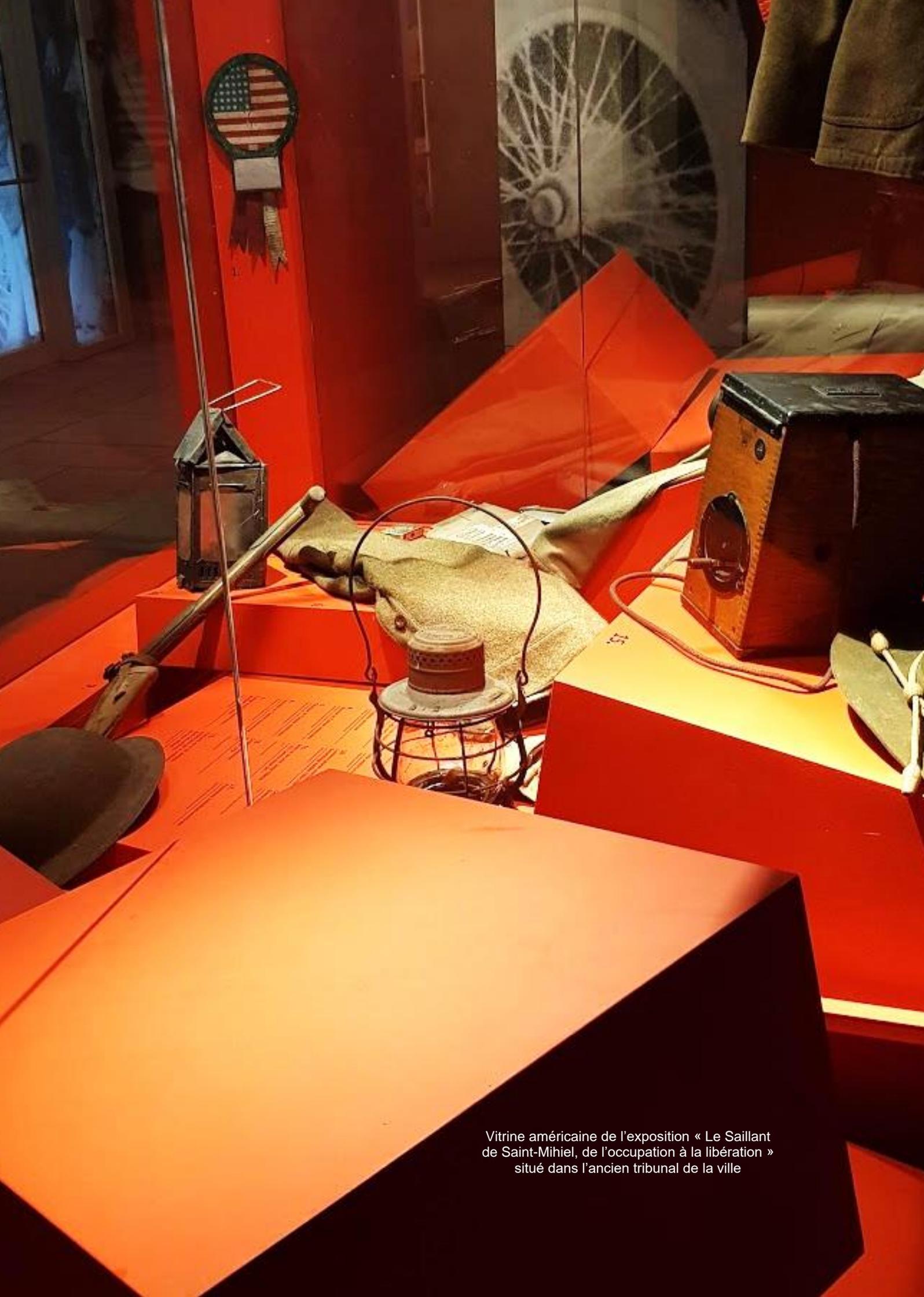
Avant restauration



Après restauration



Menuiserie après restauration



Vitrine américaine de l'exposition « Le Saillant de Saint-Mihiel, de l'occupation à la libération »
situé dans l'ancien tribunal de la ville

Réhabilitation du tribunal de Grande Instance

Fermé depuis janvier 2010, les locaux du tribunal de Grande Instance sont restés endormis jusqu'en 2016 lorsque la municipalité décide de le transformer en espace d'expositions temporaires. En 2017, avec l'aide du Conseil départemental de la Meuse, il est décidé de réhabiliter l'ensemble du tribunal pour y accueillir une exposition pérenne sur la vie du Saillant de Saint-Mihiel durant la Première Guerre mondiale.

Ce « saillant » est une avancée allemande dans la ligne de front en Meuse à quelques kilomètres de la ville de Saint-Mihiel. Toute la région, de Saint-Mihiel à l'ancienne frontière franco-allemande, se retrouve occupée par l'armée allemande jusqu'en 1918.

Après six mois de travaux réalisés en partie par les services techniques de la Ville de Saint-Mihiel et des entreprises extérieures, l'exposition « Le Saillant de Saint-Mihiel, de l'occupation à la libération » a été inaugurée le 29 juin 2018 pour une durée de 5 ans.



La salle des pas perdus avant restauration



La salle des pas perdus après restauration



Le mur en pierre sèche sur le site des Roches

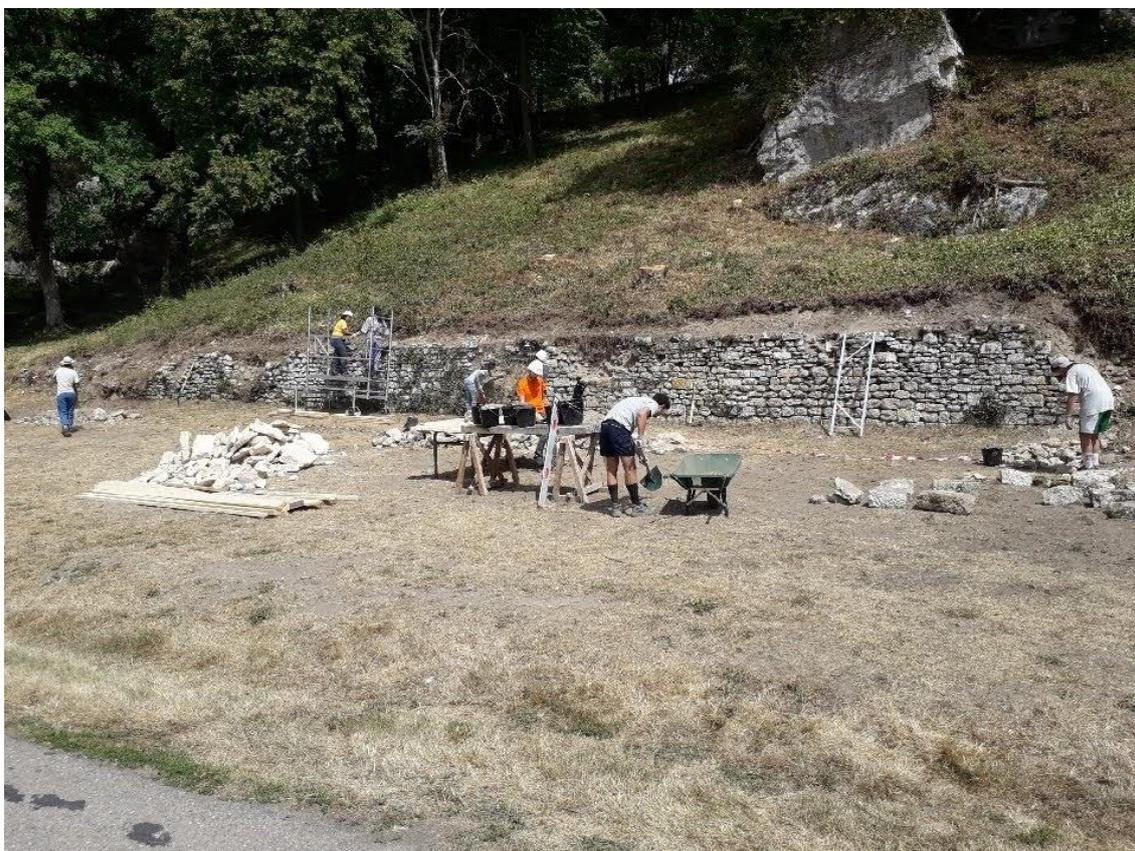
Chantier international de bénévoles : restauration d'un mur en pierre sèche sur le site naturel classé des Roches



Dans le cadre d'un chantier international de bénévoles, réalisé par l'association **Études et Chantiers Engagement Civique** du 3 au 17 août, la Ville de Saint-Mihiel souhaite **restaurer un mur en pierre sèche dressé sur le site naturel classé des Roches**, dénommée « Promenade des Roches ».

Les bénévoles, soutenus en permanence par un encadrant technique professionnel, procéderont à la dé-végétalisation du mur, apprendront le recensement et le tri des moellons encore en place en fonction de leur taille pour permettre une mise en œuvre de qualité et reconstruiront le mur comme à l'origine.

Mais l'intérêt de ce chantier ne réside pas uniquement dans ces travaux, sa force tient aussi de son ancrage dans le territoire qui l'accueille. Il s'agit d'un lieu d'échanges où les habitants seront invités à participer aux différentes activités. Son déroulement est en effet ponctué d'évènements et de rencontres favorisant les échanges interculturels : repas partagés, visites, animations festives et conviviales.



Le début du chantier sur le site des Roches



Place Ligier Richier

Entretien et fleurissement de la cité

Propreté

Les services techniques de la commune vident chaque semaine les poubelles publiques. Certains endroits, tels que le centre-ville et la halte fluviale, peuvent être faits 2 à 3 fois par semaine.

Une balayeuse intervient une fois par semaine dans les rues principales. Le reste de la cité est divisé par secteurs. Ces derniers sont nettoyés une fois tous les 15 jours. Enfin, un agent intervient chaque semaine pour nettoyer le centre-ville et le centre ancien.



Poubelle, place Bailleux

Désherbage

Le désherbage de la ville se fait manuellement. Cela nécessite trois agents d'entretien. Afin de faciliter le désherbage, la Ville a investi dans un Mosquito (appareil mécanique qui permet d'éliminer les mauvaises herbes sans pesticides) et un Ripagreen (désherbage thermique).

Certaines places en sable, telle que la place des Alliés, ne sont plus dés herbées. Les mauvaises herbes sont contenues par une tonte régulière ou sont brûlées



Place des Alliés

Fleurissement

La ville de Saint-Mihiel est une ville fleurie (2 fleurs) : bisannuelles et vivaces en hiver et annuelles et vivaces en été. L'objectif de la municipalité est d'obtenir une 3^{ème} fleur. Pour ce faire, la Ville a accueilli le jury régional en juillet 2019.

En 2016, la ville a reçu le prix coup de cœur du jury pour ses 2 fleurs. Depuis 2015, toute la ville est passée au zéro phyto avec une priorité pour la biodiversité.

Chaque année, un nouveau thème est proposé aux habitants et aux visiteurs : les couleurs et les formes des plantes sont alors choisies en fonction de ce thème. En 2019, le thème est la reconstruction. 100 ans auparavant, en 1919, débutait la reconstruction de la ville, qui fut détruite à plus de 50% par les bombardements lors de la Première Guerre mondiale.



Fleurissement « Reconstruction », place Jean Bérain

Enfin, un paysagiste vient d'être recruté aux services techniques de la Ville, il devrait être promu chef d'équipe afin de mieux encadrer les agents pour atteindre les objectifs fixés pour obtenir le label 3 fleurs de la région Grand Est.



ACCUEIL DU PUBLIC



Accueil de l'Office de Tourisme Cœur de Lorraine

Office de tourisme Cœur de Lorraine

L'office de tourisme Cœur de Lorraine accueille touristes et visiteurs au sein de l'ancienne abbaye bénédictine, au rez-de-chaussée du musée d'Art Sacré. L'office propose de nombreuses brochures et idées d'activités, de visites guidées et une aide à la recherche de locations meublées ou gîtes sur le territoire Cœur de Lorraine. L'office propose également la vente de produits du terroir et de souvenirs locaux.

Accueil du Complexe culturel

En juin 2018, le Conseil départemental de la Meuse, en collaboration avec la Ville de Saint-Mihiel, a inauguré un nouvel espace d'exposition dans l'ancien tribunal de la ville. Cette exposition pérenne de 5 ans, qui présente la vie du Saillant de Saint-Mihiel durant la Première Guerre mondiale, a nécessité la création d'un deuxième point d'accueil et de billetterie pour l'ensemble du Complexe culturel.

Découverte du patrimoine de la cité

La **communication** est un vecteur essentiel de la découverte de la cité. Différents acteurs sont à l'origine d'initiatives mettant en valeur le patrimoine local afin de le faire découvrir ou redécouvrir.

Circuit découverte de la ville

Un circuit découverte de la ville de Saint-Mihiel répondant à une signalétique patrimoniale a été mis en place à la fin de l'année 2013. En tant que ville-porte du Parc naturel régional de Lorraine, la ville possède une richesse patrimoniale avec de nombreux immeubles classés ou inscrits Monuments Historiques (voir p. 27). La signalétique comporte 16 panneaux en grès émaillé mat marqués de flash codes qui permettent d'accéder à des informations complémentaires via une application android. Appuyant la signalétique, la commune propose un plan de ville sur support papier pour orienter les visiteurs sur le site (voir le circuit en annexes).

Sur la route du Saillant de Saint-Mihiel

Une brochure présentant de manière synthétique les différents sites du Saillant de Saint-Mihiel est à disposition des visiteurs à l'accueil de l'office de tourisme Cœur de Lorraine. Celle-ci permet d'orienter les touristes, à l'appui de la signalétique présente sur les sites de mémoire, vers l'ancienne ligne de front 1914-1918. Accompagnant cette brochure, l'office de tourisme met aussi à disposition une carte de la destination Cœur de Lorraine matérialisant le front formé par le Saillant de Saint-Mihiel (voir la brochure en annexes).



Tranchée française reconstituée



La Bibliothèque bénédictine

Sur la route Ligier Richier

La Route Ligier Richier est un itinéraire touristique parcourant les départements de la Meuse et de la Meurthe-et-Moselle sur le thème des plus belles sculptures de la Renaissance. Afin d'accompagner le visiteur, une brochure a été rééditée en 2017 à l'occasion du 450^e anniversaire de la mort du sculpteur.

Sites et réseaux

Le site internet de la Ville de Saint-Mihiel (www.saint-mihiel.fr) consacre les onglets « Tourisme et loisirs » et « Devoir de mémoire » dans l'optique de diffuser numériquement les manifestations et la connaissance du patrimoine. Le site internet de l'abbaye (www.abbaye-saint-mihiel.jimdo.com) relaie toutes les informations concernant l'abbaye (histoire, animations, documents). De plus, depuis 2019, la Ville a créé une page Facebook officielle, ainsi qu'un Instagram, pour promouvoir les manifestations et les lieux culturels et patrimoniaux de la cité (@saintmihielofficiel et @saintmihiel).

Le site internet de l'office de tourisme Cœur de Lorraine (www.coeurdelorraine-tourisme.fr) participe également à la promotion des éléments remarquables du patrimoine sammiellois et au relais des manifestations dont il est l'objet.

Numérique

Quatorze manuscrits issus des collections de la Bibliothèque bénédictine ont été numérisés par les services des Archives départementales de la Meuse. Les ouvrages sont visibles sur leur site. Dans le même esprit, un webdocumentaire sur le thème du manuscrit Le Voyage de Dom Loupvent, religieux de l'abbaye de Saint-Mihiel a été réalisé. Il est désormais visible sur des bornes interactives à l'office de tourisme Cœur de Lorraine, les deux églises et la Bibliothèque bénédictine.



Grotesque provenant du Graduel

Le patrimoine de la cité sammielloise est également valorisé par le biais de **visites guidées thématiques** pour individuels et groupes.

Visites proposées par la mairie de Saint-Mihiel

- **Bibliothèque bénédictine**
- **Musée départemental d'Art Sacré** (sur demande)
- **Exposition pérenne sur le Saillant de Saint-Mihiel** (sur demande)
- **Ancienne abbaye bénédictine** (sur demande)

Pour accéder à la Bibliothèque bénédictine, les visiteurs doivent être accompagnés d'un guide qui est chargé de leur faire découvrir l'histoire de ce lieu lors d'une visite guidée de ¾ d'heure à une heure. Ces visites sont réalisées par une personne employée par la mairie. Celle-ci bénéficie d'une formation donnée par les personnes référentes de chaque site, dont la bibliothécaire municipale et le personnel de la Conservation départementale des Musées de la Meuse. En outre, cette personne est secondée par plusieurs saisonniers, ainsi que deux volontaires en Service Civique durant la haute saison touristique. Les deux autres sites sont accessibles librement, mais la mairie s'emploie néanmoins à répondre aux demandes de visites guidées de groupes au musée départemental d'Art Sacré, dont l'exposition « Des protestantismes... Des patrimoines... Dans le Grand Est » (1^{er} juillet au 31 décembre 2019), et à l'exposition « Le Saillant de Saint-Mihiel, de l'occupation à la libération » inaugurée en juin 2018 dans l'ancien tribunal de la ville.



Des élèves lors d'une visite sur le Saillant de Saint-Mihiel réalisée par l'OT Cœur de Lorraine

Visites proposées par l'OT Cœur de Lorraine

Sur réservations, l'office de tourisme Cœur de Lorraine peut également se charger des visites de groupes de la Bibliothèque bénédictine et du musée départemental d'Art Sacré. Il propose également des visites guidées sur plusieurs sites :

- **La ville selon trois thématiques** : la Renaissance grâce aux nombreuses demeures remarquables datant du XVI^e siècle, les églises Saint-Michel et Saint-Etienne et Ligier Richier par les deux sculptures conservées au sein de la cité.
- **Le Saillant de Saint-Mihiel** : des animations pédagogiques sont proposées conjointement par l'office de tourisme Cœur de Lorraine et le Parc naturel régional de Lorraine. « **Du pioupiou au poilu*** » : découverte active de la vie quotidienne des soldats dans les tranchées (élaboration d'un poste de tir / renforcement des parois dans la tranchée française / lecture de paysage ou encore lecture de lettres de soldats). « **La vie au fort*** » (animation réalisée au musée de Marbotte et au fort de Liouville) : découverte active de la vie quotidienne dans un fort en retrait de la ligne de front (identification des différents lieux de vie des soldats et de leurs tâches au sein d'un casernement fortifié / découverte des objets du quotidien rythmant la vie des soldats).

*Ces animations sont réalisées avec la participation de l'éducation nationale en lien avec la charte éducation du PnrL et avec le soutien financier de la Région Lorraine.

Les actions en faveur de l'animation

Chaque année, la Ville de Saint-Mihiel organise des manifestations culturelles et festives qui contribuent à l'attractivité et la valorisation de son patrimoine.



Projection d'une photo du Sépulcre de Ligier Richier sur la façade de l'aile sud du palais abbatial en 2018

Nuit européenne des Musées

Au mois de mai, la Ville propose la découverte ou redécouverte de ses sites phares dans lesquels le public est accueilli gratuitement jusqu'à minuit. L'aile sud du Palais abbatial est visible avec la visite du musée départemental d'Art Sacré et de la Bibliothèque bénédictine. En 2019, les visiteurs pourront également apprécier la visite de l'exposition pérenne sur le Saillant de Saint-Mihiel, inaugurée en juin 2018 dans l'ancien tribunal. Durant la précédente édition, plusieurs animations avaient été proposées :

- Démonstration et initiation à la gravure par l'Association Française pour la Connaissance de l'Ex-libris.
- Présentation de travaux d'élèves dans le cadre d'un projet mené entre le Vent des Forêts et deux classes de 5e du collège de Saint-Mihiel. Les classes vont réaliser une grande production mêlant narration et représentations graphiques à la découverte des œuvres de Ligier Richier à travers la statue de Sainte Elisabeth.
- Des projections d'images géantes à la tombée de la nuit sur la façade du musée d'Art sacré. Les images présentent des œuvres du sculpteur Ligier Richier, des croix de procession (en corrélation avec l'exposition des croix processionnelles au musée) et des animations courtes annonçant la double libération de Saint-Mihiel (libérée le 13 septembre 1918 et le 1^{er} septembre 1944).

Journées européennes du Patrimoine

Au mois de septembre, la Ville de Saint-Mihiel s'inscrit dans le programme des Journées européennes du Patrimoine. Dans ce sens, l'ouverture des sites représentatifs, telle que la Bibliothèque bénédictine, avec des animations et ateliers thématiques sont proposés. Les particuliers participent également en ouvrant et en animant leurs maisons particulières et remarquables.

Festival baroque

Tous les ans, la Ville de Saint-Mihiel organise une succession de concerts baroques dans le cadre de ce festival. Les concerts sont donnés dans les deux églises de la petite cité sammielloise (préalablement présentées dans les pages précédentes de ce dossier) : l'abbatiale Saint-Michel et la collégiale Saint-Etienne par différents ensembles baroques, dont Stradivaria, ensemble baroque de Nantes.



Stradivaria, Ensemble Baroque de Nantes lors d'un concert du Festival Baroque en 2016



Projection sur la façade de l'office de tourisme Cœur de Lorraine durant la Nuit européenne des musées 2019

Nuit blanche



Concert du Bagad de Lann Bihoué
lors de la Nuit blanche 2017

En prélude aux commémorations du Centenaire de la Première Guerre mondiale (voir l'évènement Pershing & Patton Memory Days dans les pages suivantes), la Ville de Saint-Mihiel a imaginé la **Nuit blanche**. Cette manifestation, organisée en 2016 puis en 2017, offrait un panel d'animations gratuites afin de promouvoir et dynamiser le territoire sammiellois : ouverture du Complexe culturel (Bibliothèque bénédictine et musée d'Art Sacré) jusque minuit avec ateliers d'artisans d'art, concerts sur le thème de la Grande Guerre (Maurice Ravel en Guerre, Arapà et le **Bagad de Lann Bihoué**), des concerts d'orgues en prélude à son relevage (souscription en partenariat avec la Fondation du Patrimoine) et des projections d'images sur la façade de l'abbaye qui, comme un livre d'histoire, racontait le riche passé de la ville.

Biennale Internationale des Arts du Livre



En juin 2018, la première **Biennale Internationale des Arts du Livre** a été organisée par la Ville de Saint-Mihiel, l'Association Française pour la Connaissance de l'Ex-libris (AFCEL) et l'Association des Amis de la Bibliothèque Benedictine de Saint-Mihiel (ABB), avec le partenariat du

Département de la Meuse, de la Bibliothèque Départementale, de la Région Grand Est et de la DRAC en lien avec la Route du Livre. Elle a accueilli, dans le cadre du palais abbatial et plus particulièrement auprès de sa Bibliothèque bénédictine, sur plusieurs espaces dédiés : des artistes, des artisans d'art, des éditeurs et des libraires. « Calligraphie, enluminure, dorure, gravure, estampe, lithographie, imprimerie, dominoterie, reliure, marbrure, typographie, fabrication du papier, etc.... : « la BIAL rassemble ces métiers d'art en les présentant au grand public comme des métiers créatifs ouvrant de nouvelles spécificités pour certaines d'entre elles à partir de techniques ancestrales » nous dit le président de l'Association Française pour la Connaissance de l'Ex-Libris (AFCEL), commissaire de cet évènement culturel d'importance.

Durant la première édition, les visiteurs ont pu découvrir une bibliothèque éphémère, des expositions, des tables rondes, des performances d'artisans et de créateurs. **La deuxième édition de la BIAL, prévue pour 2020, est en cours de préparation.**



Les acteurs et organisateurs de la première édition de la BIAL en 2018

Les Universités d'hiver de Saint-Mihiel

Elles sont organisées conjointement par le Département de la Meuse, la Ville de Saint-Mihiel et l'Université de Lorraine, plus particulièrement le Centre de Recherche Universitaire Lorrain d'Histoire (CRULH), elles ont lieu la deuxième quinzaine de novembre. Une vingtaine de communications sont envisagées sur trois jours. Les intervenants sont des chercheurs et/ou des universitaires résidant en France ou à l'étranger.

Elles constituent, depuis plusieurs années, une plateforme exceptionnelle destinée à mettre en valeur et à diffuser les travaux de jeunes chercheurs en histoire, concernant une thématique donnée de l'Antiquité à nos jours, thématique en lien avec l'actualité scientifique et sociétale.

Parallèlement aux conférences sont organisées des visites d'expositions, des visites de la bibliothèque bénédictine et éventuellement des présentations de spectacles ou de films (en rapport avec le thème retenu).

Les **XII^{ème} Universités d'hiver**, qui auront lieu à Saint-Mihiel les **21, 22 et 23 novembre 2019**, porteront sur la thématique diachronique suivante : « **Après le conflit, un monde nouveau ? Reconstruction, pacification et renouveau dans les sociétés d'après-guerre (Antiquité à nos jours)** ».



Les XI^{ème} Universités d'hiver de Saint-Mihiel en 2018

Pershing & Patton Memory Days



Reconstitueurs 39-45 devant l'hôtel de ville

Dans le cadre du Centenaire de la Grande Guerre, la Ville de Saint-Mihiel a organisé 4 jours de festivités pour commémorer la double libération de la ville par les troupes françaises et américaines en 1918 et en 1944 : les Pershing & Patton Memory Days.

Du 13 au 16 septembre 2018, la petite cité meusienne a accueilli près de 25 000 visiteurs qui ont pu découvrir les façades du palais abbatial illuminées, des campements de reconstitution des guerres 1914-1918 et 1939-1945, des concerts populaires et de musique classique, des projections de cinéma, des représentations de théâtre.



Façade de l'église abbatiale illuminée



Concert du Bagad de Lann Bihoué



Campement 14-18 sur la promenade des Dragons



Le Cabaret du Poilu



Cérémonie officielle de la double libération



Reconstitueurs 39-45 devant l'hôtel de ville



Concert des écoliers de la ville



Concert de Stradivaria et des Sacqueboutiers



Reconstitueurs 14-18 sur leur campement

Le développement touristique

Depuis plus de trois ans, les chiffres de fréquentation liés au tourisme sur le territoire du **PETR Cœur de Lorraine** progressent fortement : 226 000 visiteurs et 337 000 nuitées touristiques en 2018. Les dépenses des excursionnistes et des touristes représentent 13 548 000 € (**voir document en annexes**).



Délimitation du PÉTR Cœur de Lorraine

La Ville de Saint-Mihiel souhaite fortement continuer dans cette dynamique touristique et doubler cette fréquentation sur l'ensemble du territoire.

Dès lors, la mise en place d'une chargée de mission culture à plein temps, l'emploi de trois saisonniers pour la haute saison touristique est un geste fort pour la collectivité. Ces emplois étaient nécessaires afin d'accueillir, dans les meilleures conditions, les visiteurs au Complexe culturel de la ville. Les animations ponctuelles, présentées dans les précédentes pages de ce dossier, permettent d'attirer de nouveaux visiteurs.

Des offres complémentaires amènent les touristes à séjourner deux à trois jours sur la commune de Saint-Mihiel, tels que Vent des forêts, les sites du Saillant de Saint-Mihiel, le Lac de Madine, les visites de la ville réalisées par des guides conférenciers indépendants.



Visiteurs lors des commémorations du Centenaire 14-18 en septembre 2018

POINTS À AMÉLIORER

Enfouissement des réseaux

Les rues de la cité, majoritairement celles de la vieille ville, ont encore leurs réseaux électriques apparents.

Pour ce faire, la Ville de Saint-Mihiel souhaite mettre en place un projet d'enfouissement des réseaux urbains à partir de 2019 et ce jusqu'en 2026 (voir le programme pluriannuel). Pour atteindre ces objectifs, plusieurs partenaires financiers seront sollicités : la FUCLEM, le Conseil départemental de la Meuse et EDF, ainsi que la Région Grand Est.

Concernant la vieille ville, l'objectif est la suppression de tous les fils aériens : téléphone et électricité.



Réseaux rue Général Blaise

Modernisation des points lumineux

La cité dispose de 959 points lumineux et 30 armoires électriques. Une grande partie sera remplacée afin d'harmoniser l'éclairage public et rendre le réseau plus performant au niveau des caractéristiques photométriques et économiques. Cette opération devrait se faire conjointement avec l'enfouissement des réseaux entre 2019 et 2026. La municipalité souhaite également la mise en valeur des monuments remarquables par un éclairage écologique : le monument aux morts sera le premier en bénéficiant.

Les futurs luminaires publics seront choisis en cohérence avec le patrimoine sammiellois.



Lampadaire rue sur Meuse

Suppression des friches et de la vacance urbaine

Une étude réalisée par le Conseil départemental de la Meuse sur la vacance urbaine a permis à la Codecom du Sammiellois et à la Ville de Saint-Mihiel de travailler avec l'EPFL de Lorraine. Trois zones prioritaires ont été délimitées, une révision totale du PLU a été adoptée en Conseil municipal.

En outre, depuis trois ans, la cité retrouve de l'attractivité. De nouveaux habitants s'installent, des immeubles sont achetés puis réhabilités ou rénovés. Les travaux sur les immeubles remarquables et/ou classés sont suivis scrupuleusement par l'Unité départementale de l'architecture et du patrimoine de la Meuse, ainsi que par le Service urbanisme de la Commune. Chaque mois, une permanence est réalisée à Saint-Mihiel par l'Architecte des Bâtiments de France qui, lors de visites sur place ou en rendez-vous à la mairie, conseille les propriétaires sur leurs demandes de travaux.



Immeuble rue basse des Fosses

Campagne de ravalement de façades

La Ville de Saint-Mihiel a mis en place une campagne de ravalement de façades. L'objectif est de réaliser une première campagne de 100 façades, soit 10 000 m², pour un montant de 500 000 €. Cette première campagne représentera un investissement de 250 000 € pour la Ville et la Codecom du Sammiellois. La Région Grand Est subventionne l'opération à hauteur de 250 000 € sur 3 ans en 4 exercices budgétaires. Le remplacement des menuiseries, ainsi que la restauration et l'embellissement des grilles et des garde-corps seront pris en charge si ces dernières respectent le cahier des charges élaboré conjointement avec la Région, le VDAP et la Ville de Saint-Mihiel.



Immeuble rue du Marché



État de la chaussée rue des Ecoles

Travaux de voirie

La cité de Saint-Mihiel dispose de plus de 10 km de voirie. Depuis plusieurs années, une partie de celle-ci a été confiée à la Codecom du Sammiellois.

Faute de moyen financier, les rues sont d'un style classique (enrobé et bordure en béton). Un grand nombre de rues sont en mauvais état. Des travaux sont réalisés chaque année par la Ville, mais le budget reste limité (80 à 100 000 €) par an.

Dans le SPR et aux abords des monuments historiques, la Ville de Saint-Mihiel envisage la mise en place d'une voirie de meilleure qualité grâce aux subventions. L'objectif à long terme étant d'harmoniser les rues et les places. Jadis, Saint-Mihiel avait des rues en pavé de Reffroy, les bordures étaient en pierre et les trottoirs étaient soit pavés, soit dallés.



Réfection de la D964 en 2018 par l'Agence départementale d'Aménagement (Meuse)



Réfection de la rue Morguesson en 2018 par la Codecom du Sammiellois

PROGRAMME PLURIANNUEL

2015-2018

Sauvetage et mise en valeur des façades du palais abbatial : le grand logis (100 mètres de façades), les 3 élévations de la cour du cloître (plus de 90 mètres de façade) et la restauration des enduits et l'ouverture des baies du porche.
Montant de l'opération : 2 300 000 € avec 80% de subventions. Des travaux de reprises (les réserves) doivent être entrepris avant la fin de l'année 2019.
Les précédents grands travaux du grand logis dataient de 2001.

Étude et diagnostic pour le sauvetage, la restauration et la mise en valeur de l'abbatiale Saint-Michel.
Montant : 130 000 € avec les avenants.

2019

Travaux de restauration du grand orgue de l'abbatiale, réalisation de la première tranche à 380 000 € (subventions, mécénats et participation de la ville élevée à 10%). Montant total : 690 000 €.



Plan de gestion pour le site classé des Roches et des Capucins, maître d'ouvrage : DREAL Grand Est. Montant estimé entre 15 et 18 000 €.

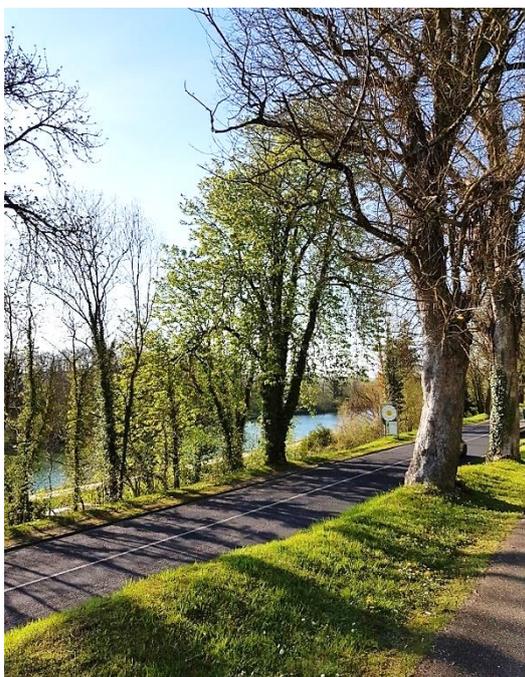
Délimitation d'un Site Patrimonial Remarquable avec la DRAC Grand Est. Montant : 60 000 €.

Restauration des cloches de la collégiale Saint-Etienne avec la reprise du réseau électrique. Montant : 20 000 €.
Restauration des cloches de l'abbatiale Saint-Michel. Montant : 30 000 €.

Ces différentes opérations bénéficieront d'aides de nos partenaires institutionnels (État, Département, Région...) et privés (mécénat). L'autofinancement par la commune représentera entre 10 et 20%.

Premier chantier international pour la restauration des murs en pierre sèche des terrasses des sites des Capucins et des Roches. Cette année, nous commençons par un mur qui se trouve sur le site classé des Roches. Montant : 15 000 €.

Étude pour le futur pôle culturel dans l'abbaye bénédictine avec le PETR Cœur de Lorraine. Montant : 50 000 €. Coût pour la Ville : 5000 €.



2019-2020

Révision du PLU de la ville de Saint-Mihiel où est inclus le futur SPR. Montant : 62 695 €.

Aménagement de la promenade des Dragons (espace de loisirs et de promenade situé près de la Meuse à Saint-Mihiel). Montant : 675 000 €.

2019-2026

Changement de la totalité de l'éclairage public et effacement des réseaux. Première tranche de travaux effectuée en 2019. Montant : 360 000 €.

2020-2021

Restauration de la sacristie de la collégiale Saint-Etienne (murs et toiture). Montant : 50 000 €. Une souscription à la Fondation du patrimoine est en cours.

2020-2024

Les quatre premières tranches de travaux pour l'abbatiale Saint-Michel. Montant : 2 800 000 €.

Dans les années à venir, la Ville souhaite...

Réaliser un projet de jardin dans la cour du cloître.

Mettre en place une voirie de qualité dans le Site Patrimonial Remarquable et aménager les abords des différents monuments historiques de la ville.

Elaguer, replanter les alignements et les promenades.

Classer les champs de bataille de la Première Guerre mondiale par la DREAL Grand Est et mise en place du label « Forêt d'exception » auprès de l'ONF sur les domaniales communales.



VILLE DE SAINT-MIHIEL, AOÛT 2019
